

Baromètre métropolitain des modes de vie



Rapport de l'édition 2024

Dites-nous
à quoi ressemble
votre quotidien ?



REMERCIEMENTS

Toutes les personnes de la Métropole Rouen Normandie qui ont contribué à l'élaboration et la diffusion du questionnaire, ainsi que les relais COP21 de la Métropole Rouen Normandie qui ont facilité la diffusion de l'enquête papier.

CITATION DE CE RAPPORT

Métropole Rouen Normandie, 2025, Baromètre métropolitain des modes de vie – édition 2024.
Rapport complet.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayant cause est illicite selon le Code de la propriété intellectuelle (art. L 122-4) et constitue une contrefaçon réprimée par le Code pénal. Seules sont autorisées (art. 122-5) les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé de copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, pédagogique ou d'information de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, sous réserve, toutefois, du respect des dispositions des articles L 122-10 à L 122-12 du même Code, relatives à la reproduction par reprographie.

Ce document est diffusé par la Métropole Rouen Normandie

Métropole Rouen Normandie

108 Allée François Mitterrand

76001 Rouen

Coordination de l'étude : Agathe Colléony et Stéphanie Taleb-Tranchard

Direction : Direction de l'Accompagnement des Changements de la Transition Ecologique

Table des matières

I.	CONTEXTE	1
II.	METHODE	3
1.	Création du questionnaire :	3
2.	Méthode de passation :	4
3.	Analyse des données	5
III.	RESULTATS	6
1.	Retour d'expérience méthodologique	6
a.	Efficacité des méthodes de collecte.....	6
b.	Composition de l'échantillon.....	6
c.	Jeu-concours.....	8
d.	Stratégie de communication	8
2.	Analyse des données de l'échantillon pseudo-représentatif	9
a.	Echantillon redressé pour améliorer sa représentativité.....	9
b.	Description de l'échantillon « pseudo-représentatif ».....	9
c.	Canaux de communication.....	13
d.	Cadre de vie.....	14
i.	Durée de résidence sur la MRN et type d'habitat	14
ii.	Satisfaction vis-à-vis de la taille du logement.....	14
iii.	Satisfaction vis-à-vis des espaces de nature et des équipements à proximité du domicile	15
e.	Alimentation.....	18
i.	Cuisiner régulièrement ses propres repas.....	18
ii.	Acheter des fruits et légumes « bio » et/ou locaux.....	18
iii.	Faire pousser ses propres fruits et légumes.....	19
f.	Déchets	21
i.	Valoriser ses épluchures.....	21
ii.	Boire l'eau du robinet.....	21
iii.	Utiliser les déchetteries.....	22
g.	Numérique	24
h.	Energie	25
i.	Température de chauffage	25
ii.	Baisser le thermostat la nuit ou lorsque le logement est inoccupé.....	25
iii.	Améliorer l'isolation de son habitation principale.....	26
iv.	Installations de production d'énergie renouvelable	27
i.	Expériences de nature	29

i.	Aller régulièrement dans la nature	29
ii.	Interagir avec la nature	29
j.	Mobilité.....	32
i.	Opportunité et savoir-faire.....	32
ii.	Utiliser un mode de déplacement durable au quotidien	32
iii.	Satisfaction vis-à-vis du mode de déplacement utilisé au quotidien.....	35
iv.	Modes de déplacement souhaités.....	36
v.	Freins aux modes de déplacement souhaités	40
k.	Engagement citoyen	43
i.	S'engager dans la vie citoyenne.....	43
ii.	S'intéresser à la vie citoyenne	43
iii.	Engagement vis-à-vis de la transition écologique.....	44
l.	Bien-être.....	47
m.	Perception des risques environnementaux.....	50
i.	Distance psychologique aux risques	50
ii.	Vécu d'un évènement climatique extrême	50
n.	La transition sociale écologique	52
i.	Niveau de sobriété perçu du mode de vie	52
ii.	Satisfaction vis-à-vis du niveau de sobriété perçu du mode de vie	52
iii.	Attitudes pro-environnementales.....	53
iv.	Perception de la politique environnementale de la Métropole	54

I. CONTEXTE

La Métropole a pris de nombreux engagements forts en faveur de la transition sociale-écologique, avec l'organisation d'une « COP21 locale » en 2018, la signature de l'Accord de Rouen pour le Climat, l'adoption d'un Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET) en 2019, ou encore l'adoption d'un Plan d'Accompagnement des Changements de la Transition Ecologique en juin 2023. La Métropole s'est ainsi fixée des **objectifs ambitieux de réduction de l'empreinte écologique du territoire et d'adaptation collective et individuelle aux conséquences locales du changement climatique.**

Pour ce faire, un **renforcement massif des dispositifs d'accompagnement des publics s'est opéré progressivement dès 2020** avec la mise en place de nouveaux outils de sensibilisation et de mobilisation citoyenne, intégrant des savoirs issus des sciences comportementales : une meilleure connaissance des facteurs qui régissent les pratiques et choix des individus permet d'actionner les leviers les plus pertinents, pour engager une démarche d'évolution des modes de vie atteignable par tous et inscrite dans la durée.

Par ailleurs, **l'élaboration du nouveau SCOT-AEC (Air Energie Climat) vise un renforcement des orientations de transitions sociale et écologique et des enjeux de lutte et d'adaptation au changement climatique.** Les objectifs poursuivis pour mener cela à bien – *à savoir : réinterroger les besoins du territoire, définir l'objectif de réduction de consommation foncière et la trajectoire ZAN, repenser l'aménagement du territoire pour faire face au changement climatique et s'adapter à ses effets, et réinterroger les équilibres territoriaux et les fonctions des différents espaces, – nécessitent une compréhension et un suivi des modes de vie des habitants du territoire. En effet, la redéfinition de l'aménagement du territoire est étroitement liée à la manière dont les habitants y vivent et souhaitent y vivre. **Une transition vers un territoire plus engagé ne peut ainsi se faire sans l'accompagnement des publics vers des modes de vie plus sobres et respectueux de l'environnement.***

Des sondages existent à des échelles larges (nationale, européenne, mondiale) et apportent des informations précieuses sur les pratiques ou représentations des individus à ces échelles. Cependant, chaque territoire a ses spécificités, et les pratiques, freins, besoins des usagers diffèrent plus ou moins largement selon les territoires (par exemple, la pratique du vélo est largement plus répandue sur la ville de Rennes que sur la ville de Rouen, du fait de la topographie, des aménagements proposés, de la culture vélo ...). **Il est donc important d'avoir également des données locales. Ces données, si elles sont standardisées et régulières, peuvent se montrer très riches pour guider les stratégies à mettre en place.** Par exemple, à l'échelle européenne, l'Eurobaromètre, sondage standardisé sur plusieurs thématiques, permet de suivre l'évolution des représentations du changement climatique par les Français d'années en années par exemple, et de les comparer avec celles d'autres pays européens. De la même manière, l'ADEME réalise régulièrement des sondages à l'échelle nationale sur les représentations sociales vis-à-vis du changement climatique.

Le constat d'un manque crucial de données représentatives et récurrentes sur les modes de vie des habitants, leur évolution, ou encore leurs perceptions de la transition écologique à l'échelle de la Métropole a conduit à la mise en place d'un outil d'étude et de suivi des pratiques et des perceptions des habitants vis-à-vis de la transition écologique.

Les objectifs d'un tel dispositif sont multiples :

- **Dresser un état des lieux** de là où en sont les habitants vis-à-vis d'un certain nombre de pratiques ciblées, en lien avec la transition écologique, **pour guider la mise en place des politiques publiques** (notamment, identifier les pratiques à cibler en priorité pour un accompagnement au changement) ;
- **De suivre l'évolution de l'adoption de ces pratiques dans le temps** et permettre ainsi **l'évaluation de l'impact d'un certain nombre de dispositifs et politiques publiques** sur les comportements des usagers ;
- **D'étudier des éléments plus qualitatifs** tels que perceptions et attitudes vis-à-vis de la transition écologique et freins à l'adoption des pratiques ciblées, pour **orienter la mise en place des politiques publiques** ;
- **De croiser les données entre thématiques** pour pouvoir porter un regard transversal sur les modes de vie des habitants et **sortir de la vision en silo** ;
- **De « semer des graines »** auprès des habitants en les amenant à se questionner vis-à-vis de leurs propres pratiques et **les encourager à les adopter par la suite** ;
- Enfin, **de renforcer le travail en transversalité au sein des services et directions** de la Métropole en lien avec la transition écologique.

Ce travail est porté par la Direction de l'Accompagnement des Changements de la Transition Ecologique. L'ensemble des directions thématiques concernées a été associé pour le travail de co-construction de l'enquête.

II. METHODE

1. Création du questionnaire :

L'objectif était d'interroger les usagers de la Métropole sur leurs pratiques et leurs perceptions en lien avec la transition écologique. L'enjeu était donc d'aborder un grand nombre de thématiques de la transition écologique, tout en limitant le nombre de questions, pour éviter que la longueur du questionnaire ne soit un réel frein à la participation des usagers.

Pour chaque thématique, un ou plusieurs comportements cibles ont été identifiés, selon les critères suivants :

- Comportement ayant un impact sur l'environnement (positif ou négatif), qui relève d'un domaine de compétence de la Métropole, et que la Métropole œuvre à encourager (comportement positif) ou limiter (comportement négatif) au travers de ses politiques publiques ;
- Comportement réalisable par toutes et tous, que la personne soit locataire ou propriétaire, et qu'elle réside en maison ou en appartement.

Le questionnaire a été réalisé en coordination avec les différentes directions concernées au sein de la Métropole Rouen Normandie. Olivier Codou et Boris Vallée, chercheurs en psychologie sociale au CRFDP¹ et membres du GIEC de la Métropole Rouen Normandie ont également été consultés.

Les comportements ciblés et perceptions à explorer sont listés dans le tableau 1. Chaque comportement ou perception est décrit plus en détail dans les sections résultats correspondantes.

¹ Centre de Recherche sur les Fonctionnements et Dysfonctionnements Psychologiques, Université Rouen Normandie

Tableau 1 : Thématiques et comportements ou perceptions mesurés dans le questionnaire

Thématique	Comportement ou perception
Cadre de vie	Satisfaction vis-à-vis du cadre de vie, des espaces de nature et des équipements situés à proximité du domicile
Expériences de nature	Aller dans un espace de nature régulièrement Interagir avec la nature (observer les animaux, écouter la nature, ...)
Déplacements	Aller au travail ou sur le lieu d'études par un mode de déplacement durable (pour les personnes en situation d'emploi ou d'études) ; Utiliser un mode de déplacement durable pour ses trajets les plus fréquents (pour les personnes sans emploi, en recherche d'emploi, ou retraitées) Satisfaction vis-à-vis du mode de transport utilisé pour ses déplacements les plus fréquents
Alimentation et consommations	Cuisiner ses repas Acheter des fruits et légumes locaux et « bio » Faire pousser ses propres fruits et légumes Boire de l'eau du robinet Posséder un faible nombre d'appareils numériques Apporter ses déchets en déchetterie
Consommations énergétiques	Régler le thermostat du logement à 19°C ou moins Baisser le chauffage lorsque le logement est inoccupé ou la nuit Améliorer l'isolation de son logement Avoir un équipement de production d'énergie renouvelable chez soi
Transition écologique	Attitude générale vis-à-vis de la protection de l'environnement Perception du niveau de sobriété de son propre mode de vie Satisfaction vis-à-vis du niveau de sobriété de son propre mode de vie Participation à une ou plusieurs concertations citoyennes dans sa commune ou la Métropole Perception de la politique environnementale de la Métropole
Bien-être	Bien-être général Perception de l'amélioration de la qualité de vie générale des usagers sur la Métropole
Changement climatique	Distance psychologique aux risques environnementaux Vécu d'un évènement climatique extrême Capacité à relier le vécu de l'évènement climatique extrême au changement climatique

Le questionnaire comporte un total de 49 questions (Annexe 1), et prend environ 20 minutes pour être complété.

2. Méthode de passation :

L'édition 2024 était ouverte du 7 octobre au 11 novembre 2024.

L'enquête a été diffusée en ligne et en format papier en face à face. L'enquête en ligne était hébergée sur la **plateforme Je Participe de la Métropole**, et ouverte tout public. Des **permanences ont été organisées dans des lieux relais sur le territoire** pour proposer le questionnaire en format papier, auprès de publics plus éloignés du numérique ou des canaux de communication plus institutionnels. Les relais COP21 de la Métropole (MJC de Duclair, MJC de Rouen Rive Gauche, Maison pour tous de Sotteville-lès-Rouen, Centre Social Etienne Pernet à Bihorel et MJC Elbeuf) ont été sollicités pour

accueillir les enquêteurs pendant la période de collecte pour leur permettre d'interroger les passants et adhérents des structures.

L'enquête a également été proposée aux agents de la Métropole, en ligne via un lien spécifique (même si l'enquête était identique, mais ceci permettant d'isoler les réponses des agents de celles du grand public), et en format papier lors d'une permanence assurée au CTC auprès des agents de terrain.

Pour inciter le plus grand nombre à répondre à l'enquête, un jeu-concours a été associé, permettant à 50 répondants tirés au sort, parmi tous les répondants (toutes méthodes de collecte confondues), de gagner chacun au choix : un carnet de chèques culture d'une valeur unitaire de 50 €, un carnet de chèques sports et loisirs d'une valeur unitaire de 50 €, ou 3 tickets de bus 10 voyage Réseau Astuce (valeur 45.9 €) ; coût total des gains : 2 500 €. Le règlement du jeu-concours a été validé en délibération Bureau Métropolitain au préalable.

3. Analyse des données

Les données ont été analysées à l'aide du logiciel statistique R (version 4.2.2). Toutes les analyses ont été réalisées à l'échelle de la Métropole et par pôle de proximité. Des statistiques générales ont été fournies pour les comportements ou perceptions ciblées. Des analyses statistiques plus complexes (appelées régressions logistiques) ont été réalisées pour chaque comportement cible, pour identifier de potentiels facteurs explicatifs de l'adoption ou non de chacune des pratiques, en prenant en compte l'importance relative de l'ensemble des variables explicatives (exemple, évaluer la corrélation entre le fait de valoriser ses épluchures et le fait d'avoir un jardin, tout en prenant en compte l'influence de la CSP, de l'âge, ...).

III. RESULTATS

1. Retour d'expérience méthodologique

a. Efficacité des méthodes de collecte

Au total, 1853 réponses ont été collectées pour cette 1^{ère} édition du baromètre (Tableau 2).

Tableau 2 : Nombre de réponses collectées par méthode de collecte

Mode de collecte	Nombre de réponses collectées
Enquête en ligne grand public	1362
Enquête en ligne agents Métropole	252
Enquête papier grand public	207
Enquête papier agents Métropole	32

b. Composition de l'échantillon

La grande majorité des répondants réside et travaille ou étudie sur la Métropole (82% ; N=1528 ; Tableau 3). Seulement 7 répondants (0.3%) ne sont pas usagers de la Métropole (ne résident, ne travaillent et n'étudient pas sur la Métropole) et n'étaient normalement pas éligibles à répondre à l'enquête.

Tableau 3 : Statut des répondants à l'enquête

		Lieu de résidence			Total général
		Hors MRN	MRN	Non renseigné	
Lieu de travail/études/déplacements les plus fréquents	Hors MRN	7	99		106
	MRN	134	1528	7	1669
	Non renseigné	1	76	1	78
	Total général	142	1703	8	1853

Sur les 71 communes du territoire, seulement 6 n'ont aucun répondant y habitant. L'échantillonnage est globalement équilibré, et la commune de Rouen n'est pas suréchantillonnée.

Les répondants sont très majoritairement des femmes (69% ; N=1283) ; la pyramide des âges des répondants suit une distribution similaire à celle des Normands (Source Insee 2024 ; Figures 1 et 2, respectivement).

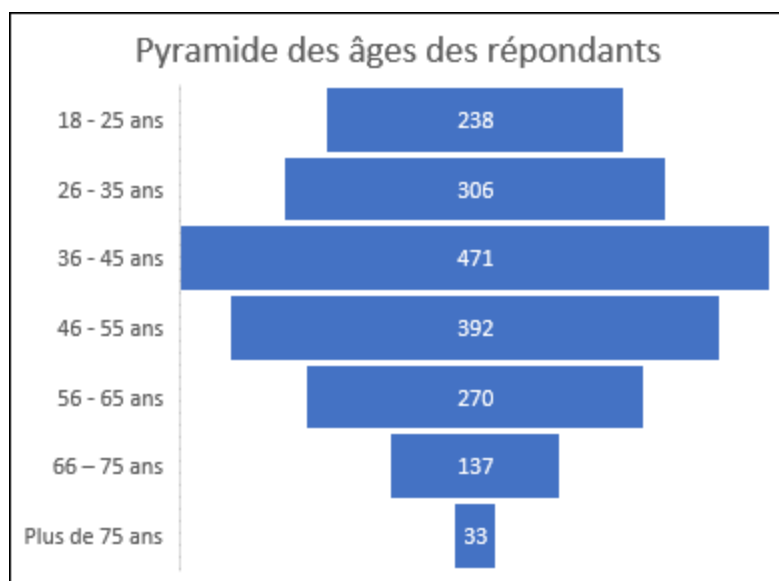


Figure 1 : Pyramide des âges des répondants à l'enquête 2024 (nombres de répondants par classe d'âge).

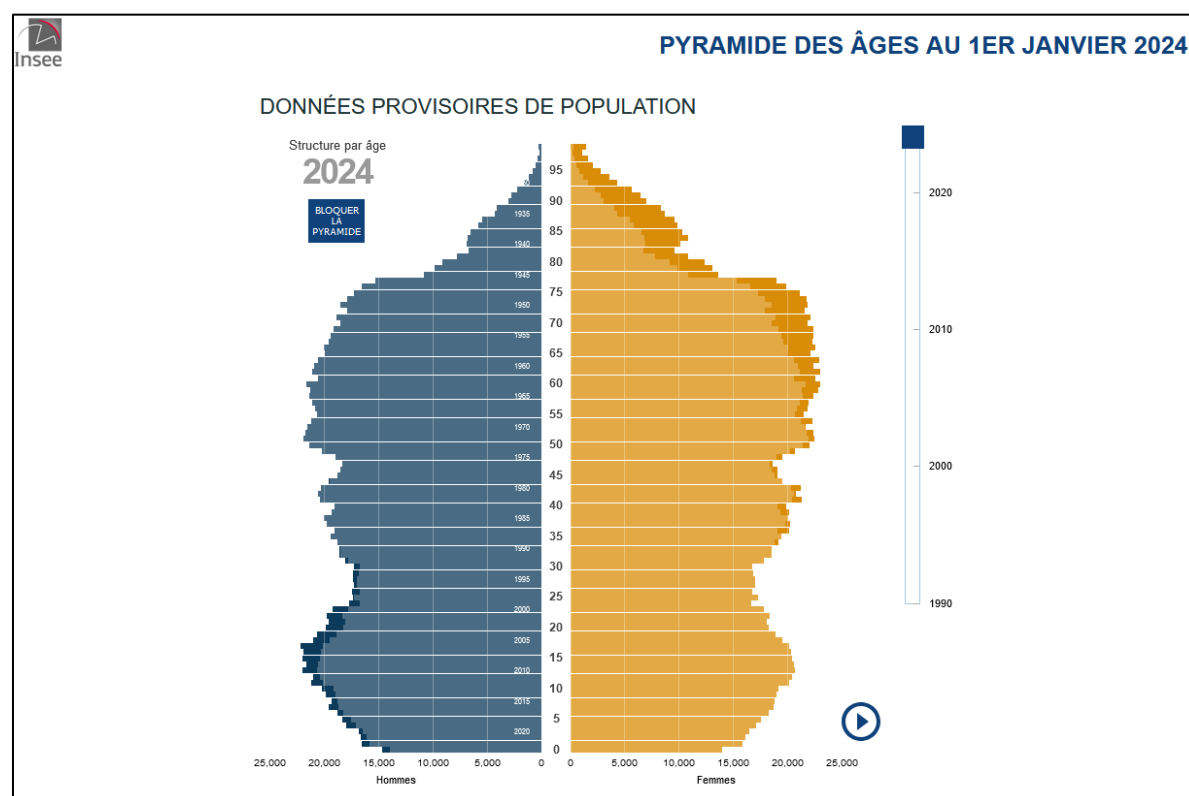


Figure 2 : Pyramide des âges en Normandie au 1^{er} janvier 2024. Source INSEE.

Les différentes catégories socio-professionnelles sont représentées parmi les répondants (résidents MRN et non-résidents MRN), cependant les cadres et professions intellectuelles supérieures et les employés sont sur-représentés (31 et 28% des résidents MRN, respectivement, et 41 et 43% des résidents hors MRN, respectivement). Les habitants de la Métropole sont seulement 9.9% de cadres et professions intellectuelles supérieures et 15.5% d'employés (données INSEE 2021) ; les normands sont seulement 6.9% de cadres et professions intellectuelles supérieures et 15.5% d'employés (données INSEE 2021). Les ouvriers sont largement sous-représentés dans l'échantillon (1.6% de répondants résidents MRN, au lieu de 11.5% d'habitants MRN selon les données INSEE 2021), et les retraités

légèrement sous-échantillonnés (13% de répondants habitants MRN contre 25.9% d'habitants MRN selon les données INSEE 2021). Ce biais de représentativité sera corrigé pour les analyses thématiques du baromètre, avec un échantillon représentatif sélectionné aléatoirement parmi le fichier global de réponses.

Globalement, la méthode de collecte a permis de toucher un grand nombre de personnes, de profils variés. Presque toutes les communes sont représentées, tous les âges et toutes les catégories socio-professionnelles également. Il y a cependant un biais de sur-représentativité des femmes, et des « CSP+ », ce dernier étant corrigé pour les analyses à suivre.

c. Jeu-concours

Au total, **1 114 répondants se sont inscrits au jeu concours** (60% des répondants). **La grande majorité a souhaité recevoir, en cas de gain, le carnet de chèques culture de 50 €** (N=737 répondants ; 66% des inscrits) ; 176 ont demandé le carnet de chèques sports et loisirs 50€ (16% des inscrits) et 172 ont demandé les tickets de bus 10 voyages sur le réseau Astuce (15% des inscrits)².

d. Stratégie de communication

Les deux canaux de communication les plus efficaces pour diffuser l'enquête grand public sont les réseaux sociaux (N=346 répondants ; 22%) et le réseau professionnel (N=311 ; 19%). Ensuite, les communes (N=164 ; 10%), les newsletter (N=126 ; 8%), le bouche à oreille (N=114 ; 7%), la newsletter Je Participe (N=88 ; 6%), les enquêteurs terrain (N=87 ; 5%), et le site internet de la Métropole (N=82 ; 5%). Les autres canaux de communication ont été mentionnés par moins de 40 répondants pour chaque.

Les communes se sont ainsi largement mobilisées pour relayer l'information (3^{ème} canal de communication le plus efficace !).

² Les 29 autres inscrits au jeu concours sont les agents Métropole interrogés sur questionnaire papier, auxquels les gains possibles du jeu concours n'ont pas été présentés (erreur technique), leur choix de gain est donc inconnu (le pourcentage de choix de chaque gain n'arrive donc pas à 100%) ; un agent métropole a été tiré au sort aléatoirement parmi les gagnants, le choix du gain lui a donc été proposé a posteriori (choix du chèque culture).

2. Analyse des données de l'échantillon pseudo-représentatif

a. Echantillon redressé pour améliorer sa représentativité

Comme mentionné précédemment, l'échantillon global étant biaisé envers les « CSP+ », mais globalement représentatif sur la répartition sur le territoire et l'âge des répondants, une sélection a été faite sur la catégorie socio-professionnelle pour corriger le biais d'échantillonnage. **Un échantillon aléatoire de répondants cadres, professions intellectuelles supérieures et employés a été sélectionné pour corriger la sur-représentativité de ces CSP.** Par ailleurs, les répondants habitants hors-MRN sont relativement peu nombreux et l'échantillon fortement biaisé envers les « CSP+ ». **Les répondants habitants hors MRN ont donc été exclus de l'échantillon final.**

Il en résulte un échantillon « pseudo-représentatif » de 858 répondants. « Pseudo-représentatif » car si les « CSP+ » ne sont plus sur-représentées, les ouvriers restent sous-échantillonnés, de même que les femmes sont sur-représentées³. Il n'est pas possible de corriger ces éléments tout en gardant un échantillon de données suffisant.

b. Description de l'échantillon « pseudo-représentatif »

L'échantillon se compose de 673 répondants à l'enquête grand public en ligne, 112 répondants à l'enquête grand public sur le terrain, 73 répondants agents MRN (60 en ligne et 13 sur le terrain).

Les 5 pôles de proximité sont représentés parmi les répondants, avec 251 répondants sur le pôle Austreberthe-Cailly, 215 sur celui de Rouen, 176 sur celui du Plateau Robec, 108 sur le pôle Seine Sud et 108 sur le pôle Val de Seine. Sur les 71 communes de la MRN, 9 n'ont aucun répondant (tableau 4).

³ De nombreuses recherches montrent que les femmes sont plus susceptibles de répondre aux enquêtes que les hommes, de la même manière que plus les personnes ont un niveau d'éducation élevé et plus elles sont susceptibles de répondre aux enquêtes, et les plus jeunes sont plus susceptibles de répondre aux enquêtes que les personnes plus âgées.

Tableau 4 : Nombre et proportion de répondants par commune pour l'échantillon « pseudo-représentatif », et les données INSEE de la population de la MRN en 2020 pour comparaison.

Communes	Echantillon « pseudo-représentatif »		Données INSEE – population MRN 2020	
	Nombre de répondants	Pourcentage de répondants	Population totale	Proportion sur MRN
Amfreville-la-Mi-Voie	5	0,6	3299	0,7
Anneville-Ambourville	6	0,7	1176	0,2
Les Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen	0	0	1254	0,3
Bardouville	3	0,3	622	0,1
Belbeuf	2	0,2	2242	0,5
Berville-sur-Seine	4	0,5	544	0,1
Bihorel	12	1,4	22575	4,5
Bois-Guillaume	26	3,0		
Bonsecours	8	0,9	6466	1,3
Boos	4	0,5	3990	0,8
Bouille (La)	4	0,5	707	0,1
Canteleu	12	1,4	13807	2,8
Caudebec-les-Elbeuf	4	0,5	9996	2,0
Cléon	4	0,5	4919	1,0
Darnetal	15	1,7	9780	2,0
Déville-lès-Rouen	9	1,0	10644	2,1
Duclair	20	2,3	4010	0,8
Elbeuf	15	1,7	16087	3,2
Epinay-sur-Duclair	2	0,2	510	0,1
Fontaine-sous-Préaux	0	0	558	0,1
Franqueville-Saint-Pierre	3	0,3	6099	1,2
Freneuse	0	0	960	0,2
Gouy	1	0,1	898	0,2
Grand-Couronne	7	0,8	9731	2,0
Grand-Quevilly (Le)	25	2,9	26034	5,2
Hautot-sur-Seine	3	0,3	396	0,1
Hénouville	11	1,3	1366	0,3
Houlme (Le)	3	0,3	4149	0,8
Houpeville	12	1,4	2918	0,6
Isneauville	12	1,4	3601	0,7
Jumièges	3	0,3	1693	0,3
Londe (La)	7	0,8	2351	0,5
Malaunay	8	0,9	6160	1,2
Maromme	12	1,4	10845	2,2
Mesnil-Esnard (Le)	16	1,9	7925	1,6
Mesnil-sous-Jumièges (Le)	2	0,2	617	0,1
Montmain	3	0,3	1397	0,3

Mont-Saint-Aignan	53	6,2	19686	4,0
Moulineaux	0	0	922	0,2
Neuville-Chant-d-Oisel (La)	3	0,3	2378	0,5
Notre-Dame-de-Bondeville	18	2,1	6966	1,4
Oissel	18	2,1	12266	2,5
Orival	0	0	881	0,2
Petit-Couronne	6	0,7	8732	1,8
Petit-Quevilly (Le)	27	3,1	21997	4,4
Quevillon	15	1,7	593	0,1
Quévreville-la-Poterie	0	0	1029	0,2
Roncherolles-sur-le-Vivier	5	0,6	1212	0,2
Rouen	215	25,1	114187	23,0
Sahurs	1	0,1	1212	0,2
Saint-Aubin-Celloville	11	1,3	1180	0,2
Saint-Aubin-Epinay	2	0,2	1020	0,2
Saint-Aubin-lès-Elbeuf	27	3,1	8428	1,7
Sainte-Marguerite-sur-Duclair	5	0,6	2027	0,4
Saint-Etienne-du-Rouvray	31	3,6	28331	5,7
Saint-Jacques-sur-Darnetal	19	2,2	3108	0,6
Saint-Leger-du-Bourg-Denis	16	1,9	3617	0,7
Saint-Martin-de-Boscherville	16	1,9	1536	0,3
Saint-Martin-du-Vivier	7	0,8	1675	0,3
Saint-Paër	10	1,2	1307	0,3
Saint-Pierre-de-Manneville	2	0,2	885	0,2
Saint-Pierre-de-Varengeville	7	0,8	2290	0,5
Saint-Pierre-lès-Elbeuf	4	0,5	8251	1,7
Sotteville-lès-Rouen	32	3,7	29071	5,9
Sotteville-sous-le-Val	0	0	749	0,2
Tourville-la-Rivière	5	0,6	2562	0,5
Trait (Le)	13	1,5	4831	1,0
Val-de-la-Haye	0	0	718	0,1
Yainville	1	0,1	1037	0,2
Ymare	6	0,7	1182	0,2
Yville-sur-Seine	0	0	437	0,1
Total général	858			

Sur les 858 répondants, **68% sont des femmes** (N=577). Toutes les classes d'âge sont représentées (tableau 5). **Presque toutes les catégories socio-professionnelles sont représentées**, il ne manque que les agriculteurs ou exploitants (mais il en aurait suffi de 1 pour avoir une représentativité de cette CSP ; tableau 6). **Si la répartition des répondants par CSP est cohérente avec les données INSEE, les ouvriers sont largement sous-représentés dans cet échantillon.**

Tableau 5 : Répartition des répondants par classes d'âge (N=858).

Catégorie d'âge	Nombre de répondants	Proportion de répondants (%)
18 – 25 ans	146	17
26 – 35 ans	118	14
36 – 45 ans	151	18
46 – 55 ans	120	14
56 – 65 ans	160	19
66 – 75 ans	128	15
Plus de 75 ans	30	4
Non renseigné	5	0.6

Tableau 6 : Répartition des répondants par catégorie socio-professionnelle, et données INSEE de la population de la Métropole en 2021 pour comparaison.

	Echantillon "pseudo-représentatif"		Données INSEE - population MRN 2021	
	Nombre de répondants	Pourcentage de répondants	Nombre habitants	Pourcentage d'habitants
Agriculteurs, exploitants	0	0,0	448	0,1
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	23	2,7	10075	2,4
Cadres et professions intellectuelles supérieures	95	11,1	40702	9,9
Employés	149	17,4	64126	15,5
Ouvriers	27	3,1	47695	11,5
Professions intermédiaires	142	16,6	60840	14,7
Retraités	222	25,9	106799	25,9
Etudiants	125	14,6	82319	19,9
Sans activité professionnelle	67	7,8		
Non renseigné	8	0,9		
TOTAL	858	100	413004	100,0

Ce qu'il faut retenir

L'analyse porte sur un échantillon de 858 habitants de la Métropole Rouen Normandie, quasi représentatif de la population de la Métropole (sur-échantillonné femmes et sous-échantillonné ouvriers).

c. Canaux de communication

Les répondants étaient invités à renseigner le canal de communication par lequel ils ou elles avaient découvert l'enquête. **On s'aperçoit que ce sont les réseaux sociaux qui ont permis de toucher le plus de personnes (21% des répondants), puis ce sont la communication par les communes, et les réseaux professionnels (11.5% et 10.6%, respectivement ; Tableau 7).** Les réseaux sociaux ont davantage touché les personnes entre 26 et 75 ans que les plus jeunes (18-25 ans) et les plus âgés (plus de 75 ans ; tableau 7). L'information relayée par les communes a plutôt touché les individus âgés de 36 à 75 ans ; le réseau professionnel plutôt les 18-25 ans, et les 36-55 ans. Le bouche à oreille a davantage fonctionné chez les plus jeunes.

Tableau 7 : Nombre et proportion de répondants pour chaque canal de diffusion (N=858), et par classe d'âge.

	18 – 25 ans	26 – 35 ans	36 – 45 ans	46 – 55 ans	56 – 65 ans	66 – 75 ans	Plus de 75 ans	Age non renseigné	Total général	Pourcentage général de répondants (%)
Réseaux sociaux	10	36	32	37	37	24	3	1	180	21,0
Non renseigné ⁴	11	18	28	16	19	5	8	4	109	12,7
Commune	3	11	25	18	19	21	2		99	11,5
Réseau professionnel	36	12	20	20	10				91	10,6
Bouche à oreille	25	8	6	3	11	7	3		63	7,3
Newsletter	11	5	6	6	14	12	5		59	6,9
Newsletter JeParticipe	3	5	12	2	12	21	2		57	6,6
Site internet MRN	5	3	6	7	14	14	1		50	5,8
Enquêteurs terrain	6	6	5	6	10	10	2		45	5,2
Le Mag MRN		6	5	2	6	6	2		27	3,1
Grandes écoles	13	2							15	1,7
Association	4	1	3	1	2	1	2		14	1,6
Université	13								13	1,5
Presse	2	3	1	1		2			9	1,0
Affiches	2	2	1		3				8	0,9
Mail			1		2	4			7	0,8
Autre	2			1	1	1			1	0,1
Total général	146	118	151	120	160	128	30	5	858	100,0

Ce qu'il faut retenir

Les trois canaux de communication qui ont été les plus efficaces pour communiquer sur l'enquête sont les réseaux sociaux, les communes et le réseau professionnel.

⁴ Cela inclut les 60 agents MRN qui n'avaient pas cette question à compléter.

d. Cadre de vie

i. Durée de résidence sur la MRN et type d'habitat

La majorité des répondants résident sur la Métropole depuis plus de 5 ans (80% ; Tableau 8). Ils sont **majoritaires à habiter en maison** (62% ; tableau 8). La plupart des répondants qui habitent dans une maison ont un jardin, et la plupart de ceux qui habitent en appartement n'ont pas de jardin (tableau 8). Les maisons font en moyenne 119 m² (± 42 m²), et les appartements 61 m² (± 28 m²).

Tableau 8 : Nombre et pourcentage de répondants, par durée de résidence, type de logement, et possession d'un jardin ou non (N=858).

Variable	Nombre de répondants	Pourcentage de répondants
<i>Durée de résidence sur la MRN</i>		
Moins d'un an	49	5,7
Entre 1 et 5 ans	117	13,6
Plus de 5 ans	687	80,1
Non renseigné	5	0,6
<i>Type de logement</i>		
Maison	535	62,4
Appartement	320	37,3
Non renseigné	3	0,3
<i>Possession d'un jardin</i>		
Maison avec jardin	509	59,3
Maison sans jardin	26	3,0
Appartement avec jardin	23	2,7
Appartement sans jardin	297	34,6
Non renseigné	3	0,3

ii. Satisfaction vis-à-vis de la taille du logement

La grande majorité des répondants considèrent que leur logement est de taille satisfaisante (81% ; N= 696) ; 12% le trouvent trop petit (N=106) et 6% trop grand (N=54). **Les habitants du pôle de Rouen sont proportionnellement plus nombreux à trouver leur logement trop petit que les habitants des autres pôles de proximité** (test de $\chi^2 = 22.81$, p-value <0.01 ; tableau 9). **Les répondants habitant en maison sont moins nombreux à trouver leur logement trop petit (7%) que ceux habitant en appartement (21%)**. Les habitants du pôle de Rouen sont beaucoup plus nombreux à habiter en appartement (76%) que les habitants des autres pôles (14 à 34%). On peut donc raisonnablement déduire que **les habitants du pôle de Rouen trouvent leur logement trop petit car ils vivent en appartement**.

A l'échelle de la métropole, 6% des répondants trouvent leur logement trop grand. Pour comparaison, à l'échelle nationale, 37% des répondants à une enquête de l'ADEME indiquent être prêt à habiter dans un logement plus petit⁵.

⁵ ADEME, L'ObSoCo. 2023. Baromètre Sobriétés et Modes de vie. Premiers enseignements : Les représentations des Français à l'égard de la sobriété. Synthèse. 21p.

Tableau 9 : Pourcentages de répondants, pour chaque pôle de proximité et sur la métropole (MRN), qui trouvent leur logement d'une taille satisfaisante, trop grand ou trop petit (N= 858).

Pôles de proximité	Logement d'une taille satisfaisante	Logement trop grand	Logement trop petit
Austreberthe-Cailly	82	8	10
Plateaux Robec	84	9	7
Rouen	75	4	20
Seine Sud	86	5	9
Val de Seine	83	5	12
MRN	81	6	12

iii. Satisfaction vis-à-vis des espaces de nature et des équipements à proximité du domicile

Les répondants sont majoritairement satisfaits vis-à-vis des espaces de nature à proximité de leur domicile, puisqu'ils sont plus de 50% d'accord ou tout à fait d'accord avec chacune des affirmations explorant ce thème (tableau 10). Cependant, s'ils sont satisfaits vis-à-vis de la proximité des espaces de nature autour de leur domicile, **l'état de ces espaces de nature est jugé légèrement moins favorablement** (tableau 10). Les répondants semblent par ailleurs penser que les équipements autour de chez eux sont adaptés à leurs besoins (tableau 10).

Tableau 10 : Pourcentages de répondants pour chaque degré d'accord avec les différentes affirmations explorant la satisfaction vis-à-vis des espaces de nature proche du domicile, et la satisfaction vis-à-vis des équipements accessibles à proximité du domicile (N=858).

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Autour de mon habitation, il y a des espaces de nature pour se reposer	8,3	11,7	9,8	40,9	29,1
Il y a suffisamment d'espaces de nature autour de mon habitation	10,5	17,2	7,6	35,7	28,2
Autour de mon habitation, les espaces de nature sont en bon état	9,4	13,3	16,3	42,3	17,7
Je trouve que les équipements auquel j'ai accès à moins d'un quart d'heure de chez moi sont adaptés à mes besoins	5,6	12	13,4	45,2	23,2

Lorsque l'on analyse ce même élément, par pôle de proximité, on s'aperçoit qu'il y a de large disparité entre les différents pôles (Tableau 11). En effet, **les répondants habitant les pôles de Rouen et de Seine Sud sont moins satisfaits des espaces de nature autour de leur habitation que les répondants des**

autres pôles de proximité. Les réponses sont plus homogènes entre pôles de proximité concernant la satisfaction vis-à-vis des équipements accessibles à proximité de chez soi.

Tableau 11 : Pourcentages de répondants par pôle pour chaque degré d'accord avec les différentes affirmations explorant la satisfaction vis-à-vis des espaces de nature proche du domicile, et la satisfaction vis-à-vis des équipements accessibles à proximité du domicile (N=858).

		Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine
Autour de mon habitation, il y a des espaces de nature pour se reposer	Tout à fait d'accord	38,6	27,8	20,9	21,3	33,3
	Plutôt d'accord	39,8	49,4	36,3	42,6	37
	Ni d'accord ni pas d'accord	7,6	9,7	9,3	11,1	14,8
	Plutôt pas d'accord	8,4	7,4	19,1	12	11,1
	Pas du tout d'accord	5,6	5,7	14	12	3,7
	Non renseigné			0,5	0,9	
Il y a suffisamment d'espaces de nature autour de mon habitation	Tout à fait d'accord	41,4	34,1	14,4	13,9	29,6
	Plutôt d'accord	37,1	42	27,9	33,3	39,8
	Ni d'accord ni pas d'accord	9,2	7,4	6,0	6,5	8,3
	Plutôt pas d'accord	8,8	10,8	29,3	26,9	13,9
	Pas du tout d'accord	3,6	5,1	20,9	17,6	7,4
	Non renseigné		0,6	1,4	1,9	0,9
Autour de mon habitation, les espaces de nature sont en bon état	Tout à fait d'accord	24,3	19,9	11,2	12	17,6
	Plutôt d'accord	42,2	50	36,3	39,8	44,4
	Ni d'accord ni pas d'accord	16,3	10,2	21,9	14,8	16,7
	Plutôt pas d'accord	11,2	11,9	14,9	17,6	13
	Pas du tout d'accord	5,2	7,4	14,9	13,9	7,4
	Non renseigné	0,8	0,6	0,9	1,9	0,9
Je trouve que les équipements auquel j'ai accès à moins d'un quart d'heure de chez moi sont adaptés à mes besoins	Tout à fait d'accord	26,3	22,2	22,3	21,3	21,3
	Plutôt d'accord	37,8	46,6	47,4	52,8	48,1
	Ni d'accord ni pas d'accord	15,1	13,6	11,6	13	13
	Plutôt pas d'accord	14,3	11,9	12,6	6,5	11,1
	Pas du tout d'accord	6,4	5,1	4,7	5,6	6,5
	Non renseigné		0,6	1,4	0,9	

Ce qu'il faut retenir

- Les répondants habitent majoritairement sur la Métropole depuis plus de 5 ans, et résident en majorité en maison ;
- Ils sont globalement satisfaits de la taille de leur logement, et seulement 6% à le trouver trop grand ;
- Les répondants qui résident en appartement sont plus nombreux à trouver leur logement trop petit que ceux qui résident en maison ; les habitants du pôle de Rouen sont donc plus nombreux à trouver leur logement trop petit ;
- Les répondants sont globalement satisfaits des espaces de nature autour de chez eux, mais ceux des pôles Rouen et Seine Sud le sont légèrement moins que les autres.

e. Alimentation

i. Cuisiner régulièrement ses propres repas

La majorité des répondants semble cuisiner ses repas assez régulièrement (Tableau 12), puisque 82% des répondants sur la Métropole indiquent cuisiner « pour une bonne partie des repas » ou « pour tous les repas ou presque ». **On note que les répondants habitants sur le pôle de Val de Seine cuisinent proportionnellement moins que les autres (8% qui affirment n'avoir pas cuisiné de la semaine, contre 2 à 4% pour les autres pôles).**

Tableau 12 : Pourcentages de répondants pour chaque fréquence du comportement « cuisiner », sur la Métropole (MRN) et par pôle de proximité (N=858). La question était « La semaine dernière, combien de fois avez-vous cuisiné vous-même vos repas ? (c'est-à-dire préparer, cuire les ingrédients séparément pour composer son plat ; cela exclut donc les repas achetés déjà préparés, comme les salades composées, tartes toutes faites, etc.) » (Q22).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Je n'ai pas cuisiné de la semaine	2,8	3,4	4,2	3,7	8,3	4,1
Pour très peu de repas	3,6	0,6	7,0	5,6	7,4	4,5
Pour quelques repas	7,2	12,5	8,8	5,6	9,3	8,7
Pour une bonne partie des repas	25,1	26,1	28,8	28,7	29,6	27,3
Pour tous les repas ou presque	61,4	57,4	51,2	56,5	45,4	55,4

Le fait de cuisiner régulièrement est positivement corrélé avec les attitudes en faveur de l'environnement, ce sont davantage les femmes que les hommes qui cuisinent régulièrement, et les retraités cuisinent plus régulièrement que les personnes sans activité professionnelle (voir tableau A1 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). L'âge des répondants, le fait de faire déjà pousser ses propres fruits et légumes, la composition du foyer ou la perception de la Métropole comme exemplaire en matière de lutte contre le gaspillage alimentaire ne sont pas corrélées avec le fait de cuisiner régulièrement. On ne note également aucune différence dans le fait de cuisiner régulièrement entre les personnes sans activité professionnelle et les autres CSP.

ii. Acheter des fruits et légumes « bio » et/ou locaux

La majorité des répondants achète des fruits et légumes « autres » (non issus de l'Agriculture Biologique, et non locaux ; Tableau 13). Cependant, **47% des répondants indiquent aussi acheter des fruits et légumes locaux, et ils sont 32% à acheter des fruits et légumes issus de l'Agriculture Biologique**. Pour comparaison, à l'échelle nationale, 54% des Français indiquent privilégier l'achat de fruits et légumes locaux⁶.

⁶ ADEME, Daniel Boy RCB Conseil 2022, 23^{ème} vague du baromètre « Les représentations sociales du changement climatique », Rapport, pp 38

Tableau 13 : Pourcentage de répondants par pôle de proximité et sur la Métropole (MRN), pour chaque type de fruits et légumes achetés (N=858). La question était « La semaine dernière, quels types de fruits et légumes avez-vous acheté ? » (Q23).

Type de fruits et légumes achetés	Austreberthe -Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
D'autres fruits et légumes	52,6	59,7	50,2	58,3	48,1	53,6
Des fruits et légumes issus de producteurs locaux en Seine-Maritime ou dans l'Eure	46,6	52,8	44,2	38,0	51,9	46,9
Des fruits et légumes "bio"	34,7	28,4	35,8	28,7	25,0	31,7
Je ne sais pas d'où proviennent les fruits et légumes que j'achète	9,2	13,6	14,4	15,7	15,7	13,1
Je n'ai pas acheté de fruits et légumes	4,4	2,3	8,4	1,9	10,2	5,4
Je fais pousser mes propres fruits et légumes et n'en achète pas	11,6	10,2	6,0	3,7	3,7	7,9
J'ai reçu des fruits et légumes gratuitement	6,8	3,4	12,1	7,4	3,7	7,1

Le fait d'acheter des fruits et légumes locaux est corrélé positivement avec le fait d'acheter des fruits et légumes « bio », de faire pousser ses propres fruits et légumes, et d'être plus en faveur de la protection de l'environnement (voir tableau A2 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). Les artisans, commerçants, chefs d'entreprises, cadres, ouvriers et retraités semblent également acheter davantage des fruits et légumes locaux que les répondants sans activité professionnelle. L'âge, le genre, la composition du foyer, et la perception de l'exemplarité de la métropole dans la lutte contre le gaspillage alimentaire ne sont pas corrélées avec le fait d'acheter des fruits et légumes locaux.

Le fait d'acheter des fruits et légumes « bio » est corrélé positivement avec le fait d'acheter des fruits et légumes locaux, et d'être plus en faveur de la protection de l'environnement (voir tableau A3 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). Les répondants cadres ou de professions intermédiaires achètent davantage « bio » que les répondants sans activité professionnelle. L'âge, le genre, la composition du foyer et la perception de l'exemplarité de la métropole dans la lutte contre le gaspillage alimentaire ne sont pas corrélées avec le fait d'acheter des fruits et légumes « bio ».

iii. Faire pousser ses propres fruits et légumes

Sur la Métropole, on note **38% de répondants qui font déjà pousser leurs propres fruits et légumes** (tableau 14). **Une large proportion aimerait faire pousser leurs propres fruits et légumes** (46% ; tableau 14), tandis que seulement 14% des répondants n'aimeraient pas. On note que les répondants habitant sur le pôle de Rouen sont proportionnellement moins nombreux à faire pousser leurs propres fruits et légumes, et plus nombreux à vouloir le faire mais ne pas pouvoir (ou difficilement), que les répondants des autres pôles de proximité (tableau 14). A l'inverse, **les répondants issus du pôle Plateaux-Robec sont proportionnellement moins nombreux à indiquer vouloir le faire mais ne pas pouvoir.**

Tableau 14 : Pourcentage de répondants par pôle de proximité et sur la Métropole (MRN), pour chaque réponse à la question « Aimeriez-vous faire pousser vos propres fruits, légumes ou plantes aromatiques ? Cela peut être dans une jardinière sur la fenêtre ou le balcon si vous vivez en appartement, ou dans le jardin. » (Question 24 ; N=858).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Non je n'aimerais pas	12,4	15,9	14,9	15,7	13,9	14,3
Oui j'aimerais et je pourrais le faire facilement	10,8	11,9	12,1	13,0	13,0	11,9
Oui j'aimerais mais je ne pourrais pas le faire	14,7	6,8	21,4	10,2	13,0	14,0
Oui j'aimerais mais je pourrais le faire difficilement	16,3	19,9	27,9	26,9	15,7	21,2
Oui je le fais déjà	45,8	45,5	23,7	34,3	44,4	38,6

Les répondants qui font déjà pousser leurs propres fruits et légumes ont très largement tendance à avoir un jardin, mais aussi à interagir plus souvent avec la nature (voir tableau A4 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). Le fait de déjà faire pousser ses propres fruits et légumes n'est pas corrélé avec les attitudes pro-environnementales, la perception de la métropole comme exemplaire en matière de lutte contre le gaspillage alimentaire, l'âge, le genre, la composition du foyer ou la CSP. **L'absence de lien avec les attitudes pro-environnementales suggère que les répondants choisissent de faire pousser leurs propres fruits et légumes pour des raisons autres, par exemple des raisons économiques, ou par envie d'interagir avec la nature.**

De plus, **faire pousser ses propres fruits et légumes ou avoir envie de le faire est corrélé positivement avec les attitudes pro-environnementales et le niveau d'interaction avec la nature** (voir tableau A5 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). Aussi, **ce sont plutôt les plus jeunes qui ont tendance à avoir envie de faire pousser leurs propres fruits et légumes**. Le genre, la composition du foyer, la perception de la métropole comme exemplaire en matière de lutte contre le gaspillage alimentaire ou la CSP ne sont pas corrélées avec le faire de vouloir ou faire pousser ses propres fruits et légumes.

Ce qu'il faut retenir

- La majorité des répondants indique cuisiner régulièrement ses propres repas ; ceux du pôle Val de Seine sont cependant plus nombreux à ne pas cuisiner ;
- Près de la moitié des répondants achètent des fruits et légumes locaux ;
- Plus d'un tiers des répondants fait déjà pousser ses propres fruits et légumes, et 46% aimeraient faire pousser leurs propres fruits et légumes.

f. Déchets

i. Valoriser ses épluchures

La majorité des répondants jette ses épluchures dans la poubelle à ordures ménagères (54%), ou les composte (34% ; tableau 15). Notamment, les répondants issus du pôle de Rouen sont proportionnellement plus nombreux à les mettre aux ordures ménagères, et moins nombreux à les composter, en comparaison aux répondants des autres pôles de proximité. Les répondants des pôles Austreberthe-Cailly et Val-de-Seine sont légèrement plus nombreux à donner leurs épluchures aux poules, que les autres répondants.

Tableau 15 : Pourcentage de répondants par pôle de proximité et sur la Métropole (MRN), pour chaque réponse à la question « La semaine dernière, qu’avez-vous fait de vos épluchures de fruits/légumes ? » (Question 25 ; N=858).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Je les ai jetées dans la poubelle à ordures ménagères	47,0	46,6	70,2	58,3	50,0	54,5
Je les ai mises au compost chez moi ou dans un composteur collectif	38,6	44,9	18,1	33,3	34,3	33,6
Je les ai données à des poules chez moi ou chez un voisin, un proche	8,0	5,1	3,7	5,6	9,3	6,2
Je les ai jetées dans le bac de collecte des biodéchets en apport volontaire	3,6	1,1	2,3	1,9	1,9	2,3
Autre	2,8	2,3	5,6	0,9	4,6	3,4

Le fait de valoriser ses épluchures (compostage, poules ou point d’apport volontaire biodéchets) est positivement associé avec le fait d’avoir un jardin ; aussi, les répondants cadres et les professions intermédiaires ont tendance à davantage valoriser leurs épluchures que les répondants sans activité professionnelle (voir tableau A6 dans l’annexe 2 du rapport pour le détail de l’analyse statistique). L’âge, le genre, la composition du foyer, les attitudes pro-environnementales ou la perception de la métropole comme exemplaire en matière de lutte contre le gaspillage alimentaire ne sont pas corrélées avec le fait de valoriser ses épluchures. **L’absence de relation entre la valorisation de ses épluchures et les attitudes en faveur de l’environnement suggère que ceux qui valorisent leurs épluchures ne le font pas pour des raisons environnementales.**

ii. Boire l’eau du robinet

Environ la moitié des répondants ne consomme que de l’eau du robinet (53% ; tableau 16). L’autre moitié des répondants consomment uniquement de l’eau en bouteille (24%) ou les deux (22%). Les répondants issus du pôle de Rouen sont proportionnellement plus nombreux à ne boire que de l’eau du robinet, et par conséquent moins nombreux à boire de l’eau en bouteille.

Tableau 16 : Pourcentage de répondants par pôle de proximité et sur la Métropole (MRN), pour chaque réponse à la question « La semaine dernière, avez-vous bu de l'eau en bouteille ou de l'eau du robinet ? » (Question 26 ; N=858).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Uniquement de l'eau du robinet	54,6	44,3	65,1	51,9	42,6	53,3
Uniquement de l'eau en bouteille	21,9	30,1	16,7	25,9	34,3	24,4
Eau du robinet et eau en bouteille	23,5	25,6	18,1	22,2	23,1	22,4

Le fait de boire de l'eau du robinet (en comparaison à l'eau en bouteille) est positivement associé avec les attitudes pro-environnementales (voir tableau A7 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). Aussi, les répondants artisans, ouvriers, étudiants et les employés sont moins susceptibles de boire de l'eau du robinet que les répondants sans activité professionnelle. Les répondants homme sont légèrement plus susceptibles de boire l'eau du robinet que les répondantes. L'âge et la composition du foyer ne sont pas corrélées avec le fait de boire de l'eau du robinet ou non.

iii. Utiliser les déchetteries

Une très grande majorité des répondants indique apporter des déchets en déchetterie « occasionnellement » ou « régulièrement » (78% ; tableau 17). Cependant, s'ils sont au moins 80% à aller en déchetterie « occasionnellement » ou « régulièrement » dans les pôles Austreberthe-Cailly, Plateaux-Robec, Seine Sud ou Val de Seine, ils ne sont que 56% sur le pôle de Rouen. **Ainsi, les répondants issus du pôle de Rouen sont proportionnellement plus nombreux à n'avoir jamais apporté de déchets en déchetterie (38%) ;** même si cela ne compense pas la différence avec les autres pôles, les répondants issus du pôle de Rouen (et ceux de Seine Sud) sont légèrement plus nombreux à avoir déjà fait appel au service de retrait des encombrants à domicile.

Tableau 17 : Pourcentage de répondants par pôle de proximité et sur la Métropole (MRN), pour chaque réponse à la question « Avez-vous déjà apporté des déchets dans une des déchetteries de la Métropole de Rouen ? » (Question 28 ; N=858).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Oui occasionnellement	33,9	39,2	36,3	50,0	43,5	38,8
Oui régulièrement	47,0	50,0	20,5	32,4	44,4	38,8
Non jamais	16,7	9,7	37,7	12,0	10,2	19,1
Non mais j'ai déjà fait appel au service gratuit de retrait des encombrants à domicile	2,4	1,1	5,1	5,6	0,0	2,9
Oui une ou plusieurs fois	0,0	0,0	0,5	0,0	1,9	0,3

Utiliser le service des déchetteries (y aller ou appeler le service des encombrants) est positivement associé avec la possession d'une voiture, l'habitat en maison, l'âge, la composition du foyer, et est plus fréquent pour les hommes ; de plus, les étudiants sont moins susceptibles d'utiliser le service que les personnes sans activité professionnelle (voir tableau A8 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). Les attitudes pro-environnementales et la perception de la Métropole

comme exemplaire en matière de tri des déchets ne sont pas corrélées avec le fait d'utiliser le service des déchetteries.

Ce qu'il faut retenir

- La majorité des répondants jettent ses épluchures à la poubelle à ordures ménagères ;
- La majorité des répondants boivent l'eau du robinet ;
- La majorité des répondants utilisent le service des déchetteries ; ils sont cependant beaucoup moins nombreux parmi les répondants du pôle de Rouen à utiliser le service des déchetteries.

g. Numérique

Le nombre moyen d'appareils numériques au sein du foyer et pour l'usage personnel est estimé à 4 (± 2.5) appareils (tableau 18). Les répondants issus du pôle de proximité de Rouen possèderaient légèrement moins d'appareils numériques que les répondants des autres pôles de proximité.

Tableau 18 : nombre moyen (et écart-type) d'appareils numériques possédés au sein du foyer, pour l'usage personnel, par pôle de proximité et sur la métropole (MRN). La question était « combien d'appareils numériques (téléphone portable, tablette, ordinateur, console de jeu) possédez-vous au sein de votre foyer, pour votre usage personnel ? » (Q27).

	Moyenne	Ecart-type
Austreberthe-Cailly	4,02	2,26
Plateaux Robec	4,69	2,74
Rouen	3,50	2,18
Seine Sud	4,09	3,01
Val de Seine	4,19	2,54
MRN	4,06	2,51

Plus les répondants sont âgés et moins ils ont tendance à avoir d'appareils numériques, les hommes possèdent plus d'appareils numériques, et plus il y a de personnes dans le foyer et plus le nombre d'appareils numériques augmente (voir tableau A9 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). Aussi, les artisans, chefs d'entreprises et les cadres ont tendance à posséder plus d'appareils numériques que les répondants sans activité professionnelle. **Le nombre d'appareils numériques n'est pas corrélé avec les attitudes pro-environnementales.**

Ce qu'il faut retenir

- Les répondants ont en moyenne 4 appareils numériques au sein de leur foyer pour leur usage personnel ;
- Les jeunes et les hommes ont une plus forte appétence pour les appareils numériques.

h. Energie

i. Température de chauffage

Près de la moitié des répondants sur la Métropole indiquent régler leur thermostat à 19°C, et presque un quart régler le thermostat à moins de 19°C (tableau 19). Les répondants issus du pôle de Rouen sont proportionnellement moins nombreux à régler leur thermostat à 19°C que les répondants des autres pôles, et proportionnellement plus nombreux à indiquer ne pas savoir ou ne pas avoir de thermostat que les répondants des autres pôles de proximité.

Tableau 19 : Pourcentage de répondants, par pôle de proximité et sur la métropole (MRN) pour chaque température de chauffage auto-déclarée (N=858). La question était « à quelle température est réglé le thermostat de votre logement ? » (Q29).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Moins de 19°C	21,5	25,6	25,1	22,2	21,3	23,3
19°C	52,2	53,4	40,5	48,1	49,1	48,6
Plus de 19°C	15,1	16,5	15,8	19,4	16,7	16,3
Je ne sais pas, je n'ai pas de thermostat	11,2	4,5	18,6	10,2	13,0	11,8

ii. Baisser le thermostat la nuit ou lorsque le logement est inoccupé

La grande majorité des répondants affirme baisser le thermostat de leur logement la nuit ou lorsque le logement est inoccupé (82% des répondants sur la MRN ; tableau 20).

Pour comparaison, 67% des Français indiquent baisser la température de leur logement de 2 ou 3°C l'hiver et/ou limiter la climatisation à 26°C en été, de même que 73% indiquent couper leur chauffage et leur chauffe-eau en cas d'absence prolongée⁷.

Tableau 20 : Pourcentage de répondants, par pôle de proximité et sur la métropole (MRN), qui baissent le thermostat la nuit ou lorsque le logement est inoccupé (réponse oui) (N=858). La question était « Baissez-vous le chauffage de votre logement la nuit ou lorsque votre logement est inoccupé ? » (Q30).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Je ne sais pas	5,6	1,1	9,3	3,7	6,5	5,5
Non	13,5	10,8	13,0	10,2	16,7	12,8
Oui	80,9	88,1	77,7	86,1	76,9	81,7

Les répondants habitant en maison sont plus susceptibles de baisser le thermostat de leur logement la nuit ou lorsque le logement est inoccupé ; les répondants sans activité professionnelle sont moins susceptibles de baisser leur thermostat que les répondants des autres CSP ; les hommes sont également moins susceptibles de le faire que les femmes répondantes (voir tableau A10 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). L'âge, la composition du foyer, les attitudes pro-environnementales, la perception de la Métropole comme exemplaire en matière d'économies d'énergie, la température de chauffe du logement, le niveau de sobriété perçu et la satisfaction vis-à-vis de ce niveau de sobriété perçu ne sont pas corrélés avec le fait de baisser le thermostat de son

⁷ ADEME, Daniel Boy RCB Conseil 2022, 23^{ème} vague du baromètre « Les représentations sociales du changement climatique », Rapport, pp 38

logement la nuit ou lorsque le logement est inoccupé. L'absence de lien avec les attitudes pro-environnementales suggère que cette pratique n'est pas réalisée pour des raisons environnementales, mais pour d'autres raisons (par exemple, financière).

iii. Améliorer l'isolation de son habitation principale

La majorité des répondants sur la Métropole indique soit avoir emménagé dans un logement déjà bien isolé (20%), soit vouloir améliorer l'isolation de son logement mais pouvoir difficilement (21%), soit vouloir mais ne pas pouvoir (19%), soit à l'avoir déjà fait (19% ; tableau 21). Ils sont relativement peu nombreux à vouloir et pouvoir facilement le faire (3%), ou à ne pas vouloir car ce n'est pas une priorité (5%). On constate des disparités entre les répondants des différents pôles de proximité. Par exemple, les répondants des pôles Austreberthe-Cailly et Plateaux-Robec sont plus nombreux à avoir déjà refait l'isolation d'une partie de leur logement que les répondants des autres pôles.

Tableau 21 : Pourcentage de répondants, par pôle de proximité et sur la métropole (MRN), selon s'ils voudraient ou non améliorer l'isolation de leur habitation principale (N=858). La question était « Aimeriez-vous améliorer l'isolation de votre logement (résidence principale) ? » (Q32).

	Austreberthe -Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Mon logement était déjà isolé quand j'ai emménagé dedans	16,7	16,5	27,9	18,5	18,5	19,9
Oui j'ai déjà refait l'isolation d'une partie de mon logement	18,7	21,6	7,9	11,1	13,0	14,9
Oui j'aimerais et je pourrais le faire facilement	2,4	2,8	3,7	3,7	4,6	3,3
Oui j'aimerais mais je pourrais le faire difficilement	20,3	22,2	19,5	18,5	26,9	21,1
Oui j'aimerais mais je ne pourrais pas le faire	17,5	10,8	21,4	27,8	19,4	18,6
Non j'ai déjà refait tout l'isolation de mon logement	4,4	5,1	5,1	3,7	1,9	4,3
Non l'isolation de mon logement n'est pas une priorité	3,2	6,3	6,5	3,7	2,8	4,7
Non mon logement est bien isolé	16,7	14,8	7,9	13,0	13,0	13,2

Les répondants propriétaires de leur logement, et ceux qui habitent en maison sont plus susceptibles d'avoir amélioré tout ou partie de l'isolation de leur logement que les locataires et ceux qui habitent en appartement (voir tableau A11 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). Aussi, **les répondants qui ont déjà amélioré l'isolation de leur logement ont tendance à être plus satisfaits vis-à-vis du niveau de sobriété perçue de leur mode de vie.** L'âge, le genre, la composition du foyer, la catégorie socio-professionnelle, les attitudes pro-environnementales, la perception de la Métropole comme exemplaire en matière d'économies d'énergie, la température de chauffe du logement et le niveau de sobriété perçue ne sont pas corrélés avec le fait d'avoir amélioré tout ou partie de l'isolation de son logement.

De la même manière, **les répondants propriétaires de leur logement et ceux qui habitent en maison sont plus susceptibles d'avoir déjà amélioré l'isolation de leur logement, ou de souhaiter le faire que les locataires et ceux qui habitent en appartement** (voir tableau A12 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). De plus, **les répondants qui ont déjà ou aimeraient améliorer l'isolation de leur logement ont tendance à avoir des attitudes plus en faveur de l'environnement**

que ceux qui ne voudraient pas améliorer l'isolation de leur logement. L'âge, le genre, la composition du foyer, la catégorie socioprofessionnelle, la perception de la Métropole comme exemplaire en matière d'économies d'énergie, la température de chauffe du logement, le niveau de sobriété perçu et la satisfaction vis-à-vis de ce niveau de sobriété perçu ne sont pas corrélés avec le fait d'avoir déjà amélioré l'isolation de son logement ou de souhaiter le faire.

iv. Installations de production d'énergie renouvelable

La majorité des répondants ne possède pas d'installation de production d'énergie renouvelable (87% des répondants sur la MRN ; tableau 22). Pour celles et ceux qui en possèdent, **l'installation la plus courante est la chaudière ou poêle fonctionnant aux bois bûche ou aux granulés, ou la pompe à chaleur** ; ces installations sont proportionnellement plus courantes sur le pôle Austreberthe-Cailly que sur les autres pôles de proximité (tableau 22).

Tableau 22 : Pourcentage de répondants, par pôle de proximité et sur la métropole (MRN), selon s'ils possèdent ou non une ou plusieurs installations de production d'énergie renouvelable, et pour chaque type d'installation de production d'énergie renouvelable (N=858). Plusieurs réponses étaient possibles pour le type d'installation, le total excède donc 100%. La question était « Avez-vous une installation de production d'énergie renouvelable chez vous ? Si oui, la ou lesquelles ? » Q 33 et 34).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Ne possède aucune installation de production d'énergie renouvelable	81,7	84,7	95,3	86,1	87,0	86,9
Possède une ou plusieurs installation(s) de production d'énergie renouvelable :	18,3	15,3	4,7	13,9	13,0	13,1
Chaudière ou poêle fonctionnant aux bois bûche ou aux granulés	8,4	6,3	2,8	6,5	5,6	5,9
Pompe à chaleur	9,6	6,3	1,4	4,6	3,7	5,5
Panneaux photovoltaïques assurant une production d'électricité	6,0	6,8	0,0	0,9	4,6	3,8
Chauffe-eau solaire (panneau solaire thermique)	1,6	1,7	0,5	2,8	0,0	1,3
Autre	1,2	0,0	0,5	0,0	1,9	0,7

Ce qu'il faut retenir

- La majorité des répondants règle le thermostat à 19°C ou moins, et baisse le chauffage lorsque le logement est inoccupé ou la nuit ;
- 40% des répondants voudraient améliorer l'isolation de leur logement mais ne peuvent pas ou difficilement ;

- Les répondants propriétaires et ceux qui habitent en maison sont plus susceptibles d'avoir amélioré l'isolation de leur logement ou de vouloir le faire que ceux qui sont locataires ou habitent en appartement ;
- Seulement 13% des répondants possèdent une installation de production d'énergie renouvelable ; les répondants du pôle Austreberthe-Cailly sont plus nombreux à en posséder une, et ceux de Rouen moins nombreux.

i. Expériences de nature

i. Aller régulièrement dans la nature

On constate qu'environ 1/3 des répondants sur la MRN ne se sont pas rendus dans un espace de nature au cours de la semaine précédant l'enquête, 1/3 y est allé plusieurs fois, et 1/3 une seule fois (tableau 23). Les répondants des pôles Austreberthe-Cailly et Plateaux-Robec semblent être allés plus régulièrement dans un espace de nature que les répondants des autres pôles de proximité (tableau 23).

Tableau 23 : Pourcentage de répondants, par pôle de proximité et sur la métropole (MRN), selon s'ils se sont rendus dans un espace de nature au cours de la semaine précédente (N=858). La question était « la semaine dernière, êtes-vous allé(e) dans un espace de nature public (parc urbain, forêt, chemin de campagne...) ? » (Q8).

	Austreberthe -Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Oui tous les jours	7,6	5,7	1,4	0,0	1,9	4,0
Oui plusieurs fois	29,1	36,4	27,4	28,7	26,9	29,8
Oui une seule fois	29,9	30,7	33,0	31,5	26,9	30,7
Non	33,5	27,3	38,1	38,9	44,4	35,4
Non renseigné	0,0	0,0	0,0	0,9	0,0	0,1

Aller régulièrement dans la nature est positivement corrélé avec la composition du foyer, le genre (homme), le niveau de satisfaction moyen vis-à-vis des espaces de nature à proximité de son domicile, et du niveau d'interaction avec la nature ; **les répondants qui vont le plus souvent dans la nature sont les répondants de genre masculin, ceux qui ont plus d'individus au sein de leur foyer, ceux qui sont satisfaits vis-à-vis des espaces de nature à proximité de chez eux, et ceux qui interagissent le plus avec la nature** (voir tableau A13 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). A l'inverse, aller régulièrement dans la nature est corrélé négativement avec l'âge, c'est-à-dire que **plus les répondants sont âgés et moins ils sont susceptibles d'aller régulièrement dans un espace de nature**. Les retraités et les artisans, commerçants et chefs d'entreprises sont plus susceptibles d'aller régulièrement dans un espace de nature que les répondants sans activité professionnelle. Les attitudes pro-environnementales, la perception que la métropole se soucie sincèrement de son impact environnemental et le niveau d'urbanisation de la commune de résidence ne sont pas corrélés avec le fait d'aller régulièrement dans la nature.

ii. Interagir avec la nature

Les répondants interagissent avec la nature majoritairement au travers de déambulations ou contemplations de la nature (55% le font « souvent » et 40% « occasionnellement » ; tableau 24). Deux autres types d'interactions sont assez fréquentes, **l'observation des animaux (31% « souvent » et 49% « occasionnellement »), l'écoute de la nature (44% « souvent » et 44% « occasionnellement ») et sentir les éléments de nature (38% « souvent » et 44% « occasionnellement »)**. La cueillette est majoritairement occasionnelle. La pêche et la chasse sont rares pour ce panel de répondants.

Tableau 24 : Pourcentage de répondants sur la métropole, par fréquence de réalisation de chaque type d'interaction avec la nature (N=858). La question était « à quelle fréquence participez-vous aux activités suivantes ? » (Q9).

	Jamais	Occasionnellement	Souvent	Non renseigné
Pêcher	91,1	7,1	0,3	1,4
Chasser	97,0	1,0	0,6	1,4
Cueillir des fleurs sauvages	67,6	29,4	1,6	1,4
Cueillir et manger des baies sauvages, des champignons	62,1	33,2	3,1	1,5
Observer les animaux (insectes, oiseaux...)	18,4	49,2	31,2	1,2
Écouter la nature (oiseaux, vent dans les feuilles, eau...)	9,1	44,2	44,4	2,3
Sentir la nature (fleurs, humus, pin...)	16,3	43,9	38,0	1,7
Déambuler/contempler la nature	4,2	40,4	54,7	0,7

En moyenne, les répondants ont un score de 6 ± 2.7 sur 16 en ce qui concerne le niveau d'interaction avec la nature (tableau 25). **Ce score est légèrement plus élevé pour les répondants des pôles Austreberthe-Cailly et Plateaux-Robec que pour les autres répondants.**

Tableau 25 : Score moyen d'interaction avec la nature (moyenne réalisée sur la somme par répondant d'interactions avec la nature – 0 pour jamais, 1 pour occasionnellement et 2 pour souvent – donc un score compris entre 0 et 16), par pôle de proximité et sur la Métropole (MRN).

	Score moyen d'interaction avec la nature	Ecart-type
Austreberthe-Cailly	6,55	2,86
Plateaux Robec	6,2	2,51
Rouen	5,67	2,68
Seine Sud	5,57	2,41
Val de Seine	5,74	2,78
MRN	6,03	2,71

Interagir davantage avec la nature est positivement corrélé avec l'âge, les attitudes pro-environnementales, le fait d'aller régulièrement dans la nature, et la possession d'un jardin ; **les répondants plus âgés, ceux qui se soucient davantage de l'environnement, ceux qui vont régulièrement dans un espace de nature et ceux qui ont un jardin sont plus susceptibles d'interagir avec la nature que les autres** (voir tableau A14 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). A l'inverse, **les répondants homme sont moins susceptibles d'interagir avec la nature que les répondantes** ; les répondants sans activité professionnelle sont plus susceptibles d'interagir avec la nature que les répondants d'autres CSP. La composition du foyer, la perception que la métropole se soucie sincèrement de son impact environnemental et le niveau d'urbanisation de la commune de résidence ne sont pas corrélés avec le niveau d'interaction avec la nature.

Ce qu'il faut retenir

- 1/3 des répondants ne sont pas du tout allés dans un espace de nature la semaine précédant l'enquête ;
- Les interactions avec la nature les plus courantes sont de contempler ou déambuler dans la nature, écouter, sentir ou observer la nature ; la cueillette est moins courante ;
- Ceux qui accordent davantage d'importance à la protection de l'environnement interagissent davantage avec la nature.

j. Mobilité

i. Opportunité et savoir-faire

La grande majorité des répondants a le permis de conduire (89% sur la MRN ; tableau 26) ; cette proportion est légèrement plus faible sur le pôle de Rouen. **Environ la moitié des répondants possède un abonnement aux transports collectifs** (tableau 26), avec une proportion légèrement plus élevée sur le pôle de Rouen. **La grande majorité des répondants indique savoir faire du vélo** (95% sur la MRN ; tableau 26). Les répondants rouennais sont moins nombreux à posséder un vélo ou une voiture, mais plus nombreux à posséder un abonnement aux transports collectifs, que les répondants des autres pôles de proximité (tableau 26). Les répondants du pôle Plateaux-Robec sont plus nombreux à posséder un vélo électrique que ceux des autres pôles et notamment Rouen, Seine Sud et Val de Seine (tableau 26).

Tableau 26 : Proportion de répondants, sur la Métropole et par pôle de proximité, pour chaque aspect d'opportunité (possession du permis de conduire, d'un abonnement aux transports collectifs, et de véhicules) ou de savoir-faire de mobilité (questions 10 à 13).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux-Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Possèdent le permis de conduire	92,0	92,6	80,0	88,0	94,4	88,9
Possèdent une voiture	87,6	92,0	71,2	83,3	93,5	84,6
Possèdent une voiture thermique	74,1	77,3	60,5	75,9	82,4	72,6
Possèdent une voiture électrique ou hybride	22,7	23,9	12,6	10,2	16,7	18,1
Possèdent un abonnement aux transports collectifs	42,2	39,8	60,5	46,3	43,5	47,0
Possèdent un vélo	48,6	51,7	35,3	45,4	47,2	45,3
Possèdent un vélo mécanique	37,5	37,5	28,8	37,0	34,3	34,8
Possèdent un vélo électrique	19,1	25,0	12,6	16,7	15,7	17,9
Savent faire du vélo	97,2	96,0	92,1	93,5	97,2	95,2

ii. Utiliser un mode de déplacement durable au quotidien

La majorité des répondants en situation d'emploi ou d'études utilise la voiture pour aller au travail ou sur leur lieu d'études (41 à 48% des répondants), **ou les transports collectifs** (26 à 30% ; tableau 27). **Les répondants en recherche d'emploi, sans emploi ou retraités utilisent également majoritairement la voiture** (60% des répondants) **ou les transports collectifs** (33%) pour leurs déplacements les plus fréquents (tableau 27).

Tableau 27 : Pourcentage de répondants sur la Métropole, par jour et par mode de transport, pour les répondants en situation d'emploi ou d'études (N=547) et pour ceux en recherche d'emploi, sans emploi, ou retraités (N=311). La question était « la semaine dernière, quel(s) mode(s) de déplacement avez-vous utilisé pour vous rendre sur votre lieu de travail ou d'études ? Pour chaque jour de la semaine dernière, cochez le ou les moyens de transport utilisés. Si vous étiez en vacances la semaine dernière, répondez pour la dernière semaine travaillée. Pour les jours non travaillés, ou en télétravail, cochez « non concerné(e) ». » pour les personnes en emploi ou en études (Q15) et « pour vos déplacements les plus réguliers (voir question précédente), comment faites-vous ? » (Q17) pour les personnes en recherche d'emploi, sans emploi ou retraité(e)s.

	Répondants en situation d'emploi ou d'études (N=547)							Répondants en recherche d'emploi, sans emploi ou retraités (N=311)
	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche	
Voiture ou fourgon seul(e)	45,0	47,7	40,6	46,4	43,9	25,8	20,3	59,5
Transports collectifs (bus, métro, train)	30,3	29,6	29,1	30,9	26,0	13,5	5,9	32,8
Marche exclusivement	15,7	15,5	15,0	14,3	13,5	11,9	16,5	0,3
Vélo	9,7	10,1	8,0	9,0	7,5	3,7	3,3	15,8
Covoiturage	5,5	5,9	4,8	4,9	5,7	3,1	2,6	5,1
2 roues motorisé	1,6	1,6	1,6	2,0	2,0	1,8	1,3	1,9
Non concerné(e)	11,0	7,7	17,6	9,7	17,0	54,8	59,8	

Les répondants en situation d'emploi ou d'études sont 65% à utiliser un mode de déplacement durable au moins une fois la semaine sur la Métropole, et 36% à utiliser un mode de déplacement durable tous les jours de la semaine (tableau 28). Les répondants du pôle de Rouen sont plus nombreux que les répondants des autres pôles sur ces deux pratiques, et ceux du pôle Plateaux-Robec moins nombreux que les répondants des autres pôles sur ces deux pratiques (tableau 28). **Les répondants en recherche d'emploi, sans emploi ou retraités sont 44% à l'échelle de la Métropole à utiliser un mode de déplacement durable pour leurs déplacements les plus fréquents** (tableau 28). Pour comparaison, la dernière Enquête Ménages Déplacements menée sur la Métropole (2016-2017) a montré que 73% des habitants de la Métropole, y résidant depuis au moins 5 ans effectuaient leur déplacement domicile-travail (au sein de la Métropole) en voiture ; 12% le faisaient en transports collectifs, 10% en marchant et 2% en vélo.

Tableau 28 : Nombre et proportion de répondants, par pôles de proximité et sur la Métropole (MRN), selon leur situation, qui utilisent un mode de déplacement durable au moins une fois la semaine (lundi au vendredi), ou tous les jours de la semaine (lundi au vendredi). Les modes de déplacements considérés comme durables sont la marche exclusivement, le vélo, le covoiturage et les transports collectifs. Un répondant est considéré comme autosoliste strict s'il utilise uniquement la voiture (seul) et tous les jours de la semaine (lundi au vendredi).

		Austreberthe- Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Répondants en situation d'emploi ou d'études (N=547)	Nombre de répondants concernés	152	101	152	69	73	547
	Nombre de répondants qui utilisent un mode de déplacement durable au moins une fois la semaine	81	44	134	44	43	354
	Proportion	53,3	43,6	88,2	63,8	58,9	64,7
	Nombre de répondants qui utilisent un mode de déplacement durable tous les jours de la semaine	44	21	97	20	14	196
	Proportion	28,9	20,8	63,8	29,0	19,2	35,8
	Nombre de répondants autosolistes stricts	65	53	16	23	42	199
	Proportion	42,8	52,5	10,5	33,3	57,5	36,4
Répondants en recherche d'emploi, sans emploi ou retraités (N=311)	Nombre de répondants concernés	99	75	63	39	35	311
	Nombre de répondants qui utilisent un mode de déplacement durable pour les déplacements les plus fréquents	36	27	36	24	13	136
	Proportion	36,4	36,0	57,1	61,5	37,1	43,7
	Nombre de répondants autosolistes	49	43	8	13	19	132
	Proportion	49,5	57,3	12,7	33,3	54,3	42,4

Par ailleurs, ils sont 199 sur les 547 en situation d'emploi ou d'études à être **autosolistes stricts** (utilisent uniquement la voiture, et tous les jours de la semaine), **soit 36%** (tableau 28). Cette proportion est plus faible parmi les répondants du pôle de Rouen. **La proportion d'autosolistes parmi les répondants en recherche d'emploi, sans emploi ou retraités est plus importante, puisqu'ils sont 42% à l'échelle de**

la Métropole ; cette proportion est cependant plus faible parmi les répondants issus du pôle de Rouen, comme c'est le cas pour les répondants en situation d'emploi ou d'études (tableau 28).

Ils sont **19% à l'échelle de la Métropole à utiliser la voiture et un mode de déplacement durable** (multimodalité et/ou intermodalité).

Le fait d'utiliser un mode de déplacement durable au moins une fois par semaine pour aller au travail ou sur son lieu d'études est associé positivement avec les attitudes pro-environnementales, la possession d'un abonnement aux transports collectifs, et le niveau d'urbanisation de la commune de résidence (voir tableau A15a dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). En d'autres termes, **les répondants qui se soucient davantage de l'environnement, sont plus susceptibles d'utiliser un mode de déplacement durable au moins une fois la semaine, de même que les répondants qui ont un abonnement aux transports collectifs et ceux qui vivent en zone plus urbaine.** A l'inverse, le fait d'utiliser un mode de déplacement durable au moins une fois la semaine est négativement associé avec la composition du foyer, la CSP et la possession du permis de conduire. C'est-à-dire que **plus il y a d'individus dans un foyer, moins les répondants sont susceptibles d'utiliser un mode de déplacement durable au moins une fois la semaine ; de même, les artisans, commerçants, chefs d'entreprises, employés et ouvriers sont moins susceptibles d'utiliser un mode de déplacement durable que les cadres ; enfin, les répondants qui ont le permis de conduire sont moins susceptibles d'utiliser un mode de déplacement durable au moins une fois la semaine.** L'âge, le genre, la perception de la métropole comme exemplaire en matière de mobilité durable, la catégorie socioprofessionnelle, le fait de savoir faire du vélo, d'avoir une voiture ou un vélo ne sont pas corrélés avec le fait d'utiliser un mode de déplacement durable au moins une fois la semaine.

On retrouve globalement les mêmes corrélations chez les répondants sans emploi, pour leurs déplacements les plus fréquents : les répondants qui ont le permis de conduire sont moins susceptibles d'utiliser un mode de déplacement durable pour leurs déplacements les plus fréquents, de même que les répondants avec un foyer composé de davantage d'individus (voir tableau A15b dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique).

iii. Satisfaction vis-à-vis du mode de déplacement utilisé au quotidien

Les répondants sont globalement satisfaits du mode de déplacement utilisé pour les déplacements les plus fréquents (81% des répondants sur la MRN ; tableau 29). Les répondants du pôle Seine Sud sont proportionnellement plus satisfaits de leur mode de déplacement que les répondants des autres pôles de proximité.

Tableau 29 : Pourcentage de répondants par pôle de proximité et sur la Métropole (MRN) pour chaque niveau de satisfaction vis-à-vis du mode de déplacement utilisé pour les déplacements les plus fréquents (pour aller au travail ou sur le lieu d'études pour les répondants en situation d'emploi ou d'études, et pour les déplacements les plus fréquents pour les autres répondants ; N=858). La question était « êtes-vous satisfait(e) du mode de transport utilisé actuellement pour vos déplacements les plus réguliers (voir questions précédentes) ? » (Q18).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux-Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Pas du tout satisfait(e)	6,0	6,3	5,6	0,9	3,7	5,0
Plutôt pas satisfait(e)	13,1	14,2	14,9	14,8	15,7	14,3
Plutôt satisfait(e)	53,0	59,1	56,7	49,1	56,5	55,1

Très satisfait(e)	27,9	20,5	22,8	35,2	24,1	25,5
-------------------	------	------	------	-------------	------	------

Le niveau de satisfaction vis-à-vis du mode de déplacement utilisé est plus élevé à mesure que les répondants utilisent un mode de déplacement durable une fois la semaine (+7%) et tous les jours de la semaine (+14%) en comparaison à l'autosolisme, chez les répondants en situation d'emploi ou d'études (tableau 30). **Chez les répondants en recherche d'emploi, sans emploi ou retraités, le niveau de satisfaction est assez similaire, voire même légèrement inférieur** pour les personnes qui utilisent une mobilité durable par rapport aux autosolistes (-3%). Leur niveau de satisfaction équivaut cependant à celui des répondants en emploi ou études utilisant une mobilité durable tous les jours (tableau 30).

Tableau 30 : Proportions de répondants par type de mobilité et par niveau de satisfaction vis-à-vis du mode de déplacement utilisé.

	Répondants en situation d'emploi ou d'études (N=547)			Répondants en recherche d'emploi, sans emploi ou retraités (N=311)	
	Autosolistes stricts (N=199)	Mobilité durable au moins 1 fois dans la semaine (N=354)	Mobilité durable tous les jours (N=196)	Autosolistes (N=132)	Mobilité durable (N=136)
Pas du tout satisfait(e)	6,5	4,8	5,1	4,5	3,7
Plutôt pas satisfait(e)	23,1	11,9	10,2	9,8	13,2
Plutôt satisfait(e)	48,2	50,0	50,0	59,1	64,0
Très satisfait(e)	22,1	27,4	34,7	26,5	19,1

iv. Modes de déplacement souhaités

A l'échelle de la métropole, ils sont cependant 50% (N=433) à souhaiter se déplacer autrement, dans l'idéal ; plus spécifiquement, ceux qui ne sont pas du tout satisfaits sont 91% à souhaiter une autre mobilité, ceux qui sont plutôt pas satisfaits sont 85% à le souhaiter, ceux qui sont plutôt satisfaits sont 51% à souhaiter changer, et ceux qui sont très satisfaits ne sont que 23% à souhaiter changer de mobilité.

Les répondants expriment l'envie de se déplacer davantage en transports collectifs (46%), vélo (44%) ou via l'intermodalité en priorité pour leurs déplacements les plus fréquents (41% ; tableau 31). L'autosolisme et le 2-roues motorisé n'arrivent qu'en dernière position des modes de déplacement souhaités.

Tableau 31 : Nombre et proportion de répondants par type de mobilité souhaitée, pour les 433 qui souhaiteraient se déplacer autrement si c'était possible. La question était « comment aimeriez-vous vous déplacer idéalement ? » (Q20).

	Nombre de répondants	Proportion de répondants
Transports collectifs (bus, métro, train)	197	45,5
Vélo	192	44,3
En combinant plusieurs modes de transports sur un même trajet (ex : vélo et bus)	117	40,9
Marche exclusivement	82	18,9
Covoiturage	40	9,2
Voiture ou fourgon seul(e)	32	7,4
2 roues motorisé	19	4,4

Parmi les répondants non satisfaits de leur mode de déplacement, on constate la même tendance générale pour les modes de déplacements souhaités, à savoir les transports collectifs en priorité (56%), le vélo (44%) et l'intermodalité (28% ; tableau 32). Cependant, on constate des disparités entre les répondants des différents pôles de proximité : **les répondants des pôles Austreberthe-Cailly et Plateaux-Robec ont proportionnellement plus envie d'aller vers le vélo que les répondants des autres pôles ; de même, les répondants des pôles Seine Sud et Val de Seine ont proportionnellement plus envie d'aller vers de la marche exclusive ou du covoiturage que les autres répondants** (tableau 32).

Tableau 32 : Proportions de répondants pour chaque type de mobilité souhaitée, par pôle de proximité et sur la métropole (MRN), parmi les répondants non-satisfaits (pas du tout et plutôt pas satisfaits) de leur mode de déplacement (N=143).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux-Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Transports collectifs (bus, métro, train)	59,5	61,8	46,9	62,5	47,4	55,9
Vélo	50,0	58,8	34,4	25,0	36,8	44,1
En combinant plusieurs modes de transports sur un même trajet (ex : vélo et bus)	23,8	29,4	34,4	18,8	31,6	28,0
Marche exclusivement	16,7	17,6	9,4	25,0	26,3	17,5
Covoiturage	7,1	5,9	9,4	18,8	15,8	9,8
Voiture ou fourgon seul(e)	4,8	2,9	12,5	0,0	0,0	4,9
2 roues motorisé	2,4	2,9	6,3	6,3	0,0	3,5

Les répondants en situation d'emploi ou d'études, autosolistes stricts et non satisfaits de leur mode de déplacement ont davantage envie d'aller vers le vélo (58%), les transports collectifs (54%) ou l'intermodalité (24% ; tableau 33).

Tableau 33 : Nombre et proportion de répondants pour chaque mode de déplacement souhaité, parmi les répondants en situation d'emploi ou d'études, autosolistes stricts et non satisfaits de leur mode de déplacement (N=59).

Mode de déplacement souhaité	Nombre de répondants	Proportion de répondants
Vélo	34	57,6
Transports collectifs (bus, métro, train)	32	54,2
En combinant plusieurs modes de transports sur un même trajet (ex : vélo et bus)	14	23,7
Covoiturage	8	13,6
Marche exclusivement	8	13,6
2 roues motorisé	2	3,4
Voiture ou fourgon seul(e)	0	0,0

Les répondants qui souhaiteraient changer de mobilité si possible ont moins tendance à utiliser les transports collectifs ou la marche s'ils utilisent la voiture, de même que ceux qui utilisent les transports collectifs ont plus tendance à aussi utiliser la marche exclusivement (tableau 34, corrélations). Les répondants qui souhaiteraient changer de mobilité si possible **souhaitent davantage aller vers les transports collectifs s'ils utilisent la voiture, la voiture s'ils utilisent les transports collectifs, davantage de vélo s'ils utilisent le vélo** ; à l'inverse, ceux qui utilisent le vélo sont moins susceptibles de vouloir aller vers le covoiturage (tableau 34).

Tableau 34 : Matrice de corrélation entre les modes de déplacements utilisés (en bleu) et ceux souhaités (en vert), pour les répondants qui souhaiteraient changer de mode de déplacement si c'était possible. TC = transports collectifs.

	Utilise voiture	Utilise TC	Utilise vélo	Utilise marche	Utilise covoiturage	Utilise 2-roues motorisé	Souhaite util. voiture	Souhaite util. TC	Souhaite util. Vélo	Souhaite util. Marche	Souhaite util. Covoiturage	Souhaite util. 2-roues mot.	Souhaite util. Intermodalité
Utilise voiture	1												
Utilise TC	-0,45	1											
Utilise vélo	-0,11	0,02	1										
Utilise marche	-0,22	0,19	-0,02	1									
Utilise covoiturage	-0,11	0,05	0,05	0,04	1								
Utilise 2-roues motorisé	-0,07	0,04	0,06	-0,02	0,03	1							
Souhaite util. voiture	-0,23	0,16	-0,02	-0,02	0,02	0,00	1						
Souhaite util. TC	0,18	-0,16	0,02	0,02	-0,01	-0,08	-0,17	1					
Souhaite util. Vélo	0,09	-0,05	0,14	-0,04	0,00	0,06	-0,18	-0,15	1				
Souhaite util. Marche	0,01	0,02	-0,01	0,00	-0,06	-0,05	-0,05	-0,03	0,11	1			
Souhaite util. Covoiturage	0,04	-0,04	-0,12	0,03	0,08	-0,01	0,03	-0,05	-0,11	-0,05	1		
Souhaite util. 2-roues mot.	-0,06	-0,04	-0,01	0,02	-0,07	0,03	0,07	-0,08	-0,01	0,01	0,01	1	
Souhaite util. Intermodalité	-0,11	0,07	-0,01	0,08	0,06	-0,02	-0,09	-0,14	-0,04	0,00	0,00	-0,05	1

v. Freins aux modes de déplacement souhaités

Les freins mis en avant par les personnes qui aimeraient se déplacer autrement si c'était possible sont multiples : **le 1^{er} frein mentionné est la question du temps de trajet trop long avec le mode souhaité en comparaison au mode utilisé actuellement** (39% ; tableau 35). **La problématique des aménagements inadaptés aux modes actifs revient en 2^{ème} position, suivi par la contrainte de devoir aller chercher ou déposer les enfants, ou faire une autre activité (courses, sport,...) sur le trajet.**

Tableau 35 : Nombre et proportion de répondants, pour chaque frein à la mobilité désirée, pour les répondants qui aimeraient changer de mode de déplacement si c'était possible (N=433). La question était « pour quelle(s) raison(s) principale(s) ne pouvez-vous pas vous déplacer de cette manière ? 3 réponses maximum » (Q21).

	Nombre de répondants	Proportion
Le temps de trajet est trop long par rapport au mode de transport que j'utilise actuellement	170	39,3
Les aménagements ne sont pas adaptés aux modes actifs (marche, vélo)	104	24,0
Je dois aller déposer/chercher les enfants à l'école et/ou aller faire des courses, du sport en sortant du travail/lieu d'études	79	18,2
Je n'ai pas de ligne de bus à proximité de chez moi ou de mon lieu de travail/études	65	15,0
Le relief n'est pas adapté	51	11,8
Les transports collectifs sont inconfortables (promiscuité, trop de monde, sales ...)	45	10,4
Je travaille en horaires décalés (ex : la nuit, tôt le matin...)	43	9,9
Je ne suis pas rassuré(e)	35	8,1
Je ne peux pas stationner (voiture, vélo ...)	33	7,6
C'est trop cher pour moi	32	7,4
Je n'ai pas le permis de conduire	27	6,2
J'ai un problème de santé	25	5,8
Je n'ai personne avec qui covoiturer	27	6,2
Je n'ai pas de voiture ou de vélo	26	6,0
Je ne sais pas faire de vélo	3	0,7
Changer, c'est compliqué	13	3,0

Deux freins sont largement cités, quel que soit le mode de déplacement souhaité : l'enjeu du temps de trajet, trop long via le mode de déplacement souhaité par rapport à celui utilisé, et celui des aménagements non adaptés aux modes actifs (tableau 36). La contrainte d'avoir d'autres obligations sur le trajet ou en revenant du lieu de travail/d'études (enfants à l'école, sport...) est également largement mentionnée. Le relief est un frein pour les modes de déplacement actifs. L'absence de ligne de transports collectifs à proximité du domicile ou du lieu de travail/études est également un frein à la mobilité en transports collectifs.

Tableau 36 : Proportion de répondants par freins à la mobilité souhaitée, par type de mode de déplacement souhaité. *Les répondants pouvaient mentionner plusieurs types de mobilité souhaitée, et plusieurs freins, c'est pourquoi certains freins peuvent compter pour des mobilités non associées (exemple « je ne sais pas faire du vélo » pour les transports collectifs souhaités, c'est que le répondant a potentiellement aussi indiqué vouloir faire du vélo).*

	Transports collectifs (N=197)	Vélo (N=192)	Intermodalité (N=117)	Marche (N=82)	Covoiturage (N=40)
Je travaille en horaires décalés (ex : la nuit, tôt le matin...)	9,6	5,7	8,5	9,8	20,0
Je dois aller déposer/chercher les enfants à l'école et/ou aller faire des courses, du sport en sortant du travail/lieu d'études	18,8	21,9	16,2	14,6	30,0
Le temps de trajet est trop long par rapport au mode de transport que j'utilise actuellement	48,2	33,9	42,7	43,9	90,0
J'ai un problème de santé	4,6	4,2	7,7	3,7	7,5
Le relief n'est pas adapté	9,1	19,8	18,8	17,1	35,0
Je ne sais pas faire de vélo	1,0	0,0	0,0	1,2	2,5
Je n'ai pas le permis de conduire	4,1	2,1	1,7	1,2	2,5
Je ne suis pas rassuré(e)	4,6	12,5	12,8	12,2	25,0
Les aménagements ne sont pas adaptés aux modes actifs (marche, vélo)	22,3	38,5	31,6	30,5	62,5
Je ne peux pas stationner (voiture, vélo ...)	3,6	8,9	8,5	6,1	12,5
C'est trop cher pour moi	6,6	7,3	3,4	4,9	10,0
Je n'ai pas de ligne de bus à proximité de chez moi ou de mon lieu de travail/études	25,4	9,9	13,7	13,4	27,5
Les transports collectifs sont inconfortables (promiscuité, trop de monde, sales ...)	13,2	8,9	12,0	14,6	30,0
Je n'ai personne avec qui covoiturer	5,6	5,2	6,0	6,1	12,5
Je n'ai pas de voiture ou de vélo	2,5	5,7	7,7	1,2	2,5
Changer, c'est compliqué	2,5	4,2	1,7	6,1	12,5

Ce qu'il faut retenir

- 64% des répondants intègrent un mode de déplacement durable dans leur quotidien pour aller au travail ou sur leur lieu d'études ; 36% le font tous les jours ;
- 36% des répondants en situation d'emploi ou d'études sont autosolistes stricts ; parmi les répondants sans activité professionnelle, ils sont 42% ;
- Si les données de cette enquête ne peuvent être directement comparées avec celles de la dernière Enquête Ménages Déplacements (2017), il semblerait que le taux d'utilisation de

la voiture pour les déplacements pendulaires a diminué, tandis que celui d'utilisation des transports collectifs et du vélo ont augmenté ;

- Les répondants sont plus satisfaits de leur mode de déplacement à mesure qu'ils intègrent de la mobilité durable dans leur quotidien ;
- Les répondants souhaiteraient davantage se déplacer en transports collectifs, à vélo, ou via l'intermodalité ;
- Les répondants des pôles Austreberthe-Cailly et Plateaux-Robec souhaitent davantage aller vers le vélo, alors que ceux des pôles Seine Sud et Val-de-Seine souhaitent davantage aller vers la marche exclusive ou le covoiturage ;
- Les freins au mode de déplacement souhaité sont majoritairement structurels et peu individuels.

k. Engagement citoyen

i. S'engager dans la vie citoyenne

Environ un tiers des répondants à l'échelle de la métropole a déjà participé à une concertation, que ce soit pour la Métropole ou leur commune (tableau 37). Il y a légèrement plus de répondants ayant déjà participé à une concertation sur le pôle de Rouen que sur les autres pôles de proximité, et notamment celui de Val de Seine et celui de Plateaux-Robec. **Les répondants qui ont déjà participé à une concertation ont tendance à avoir une meilleure perception de la politique environnementale de la métropole que ceux qui n'ont pas participé à une concertation par le passé** ; aussi, les répondants homme sont plus nombreux à avoir participé à une concertation par le passé que les répondantes ; enfin, les répondants cadres et professions intellectuelles supérieures sont plus nombreux à avoir participé à une concertation que les répondants sans activité professionnelle (voir tableau A16 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). L'âge, les attitudes pro-environnementales et la composition du foyer ne sont pas corrélés avec le fait d'avoir déjà participé à une concertation.

Tableau 37 : Proportions de répondants par pôle de proximité et sur la métropole (MRN) qui ont déjà participé à une concertation (Métropole ou leur commune) ou non. La question était « avez-vous déjà donné votre avis ou participé à une concertation citoyenne dans votre commune ou à la Métropole ? » (Q41).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Je ne sais pas	4,4	4,0	6,0	4,6	4,6	4,8
Non	67,3	69,3	59,1	64,8	69,4	65,6
Oui	28,3	26,7	34,9	30,6	25,9	29,6

ii. S'intéresser à la vie citoyenne

Environ un tiers des répondants à l'échelle de la Métropole souhaite recevoir des informations sur la suite donnée au baromètre (résultats par exemple ; tableau 38). Ce résultat est globalement homogène entre les différents pôles de proximité.

Tableau 38 : Proportions de répondants par pôle de proximité et sur la métropole (MRN) qui souhaitent être informés des suites du baromètre ou non.

	Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Non	61,8	64,8	60,5	63,0	63,0	62,4
Oui	38,2	35,2	39,5	37,0	37,0	37,6

Environ un quart des répondants à l'échelle de la Métropole souhaite être informé des autres concertations de la Métropole (tableau 39). Ce résultat est globalement homogène entre les différents pôles de proximité. L'analyse des variables corrélées avec l'intérêt des répondants à être informé des autres concertations n'a révélé aucune corrélation significative (voir tableau A17 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique).

Tableau 39 : Proportions de répondants par pôle de proximité et sur la métropole (MRN) qui souhaitent être informés des autres concertations Métropole ou non.

	Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Non	73,3	74,4	72,6	75,0	75,0	73,8
Oui	26,7	25,6	27,4	25,0	25,0	26,2

iii. Engagement vis-à-vis de la transition écologique

Les 12 comportements ciblés dans ce questionnaire, vertueux vis-à-vis de la transition écologique, ont été sommés pour chaque personne (0 si elle ne fait pas le comportement, 1 si elle l'a déjà adopté), ce qui résulte en un score d'engagement global par personne.

Les répondants réalisent en moyenne 5 ± 2 comportements vertueux vis-à-vis de la transition écologique, sur un total possible de 12 (tableau 40). Cette moyenne est plutôt cohérente entre les différents pôles de proximité. **Le comportement le moins adopté est celui d'améliorer l'isolation de son logement** (moins de 20% le font à l'échelle de la métropole) ; **le recours à un mode de déplacement durable lorsqu'on est sans emploi, les achats de fruits et légumes issus de l'Agriculture Biologique, de fruits et légumes locaux, faire pousser ses propres fruits et légumes, valoriser les épluchures, et s'engager dans la vie citoyenne sont également réalisés par moins de 50% des répondants** (tableau 40). Les autres comportements sont réalisés par plus de 50% des répondants, **le comportement le plus acquis étant celui de cuisiner régulièrement ses propres repas** (tableau 40).

Tableau 40 : Engagement global des répondants vis-à-vis de la transition sociale écologique (nombre moyen de comportements réalisés, sur une échelle de 0 à 12) et récapitulatif des proportions de répondants par comportement réalisé, par pôle de proximité et sur la métropole (MRN). Les comportements en proportions inférieures à 50% sont en rouge (rouge foncé pour les comportements en dessous de 20%), et ceux en proportions supérieures à 50% en vert (vert foncé pour les comportements au-dessus de 80%). Les proportions les plus faibles pour chaque comportement sont en caractères gras.

		Austreberthe -Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Engagement global vis-à- vis de la TSE	Nombre moyen de comportements en faveur de la TSE	5,82	6,00	5,33	5,63	5,39	5,66
	Ecart-type	1,98	1,94	1,89	1,85	1,94	1,95
Comportements vis-à-vis de la TSE (pourcentages de répondants)	Cuisiner régulièrement	86,5	83,5	80,0	85,2	75,0	82,6
	Baisser le chauffage lorsque le logement est inoccupé/la nuit	80,9	88,1	77,7	86,1	76,9	81,7
	Utiliser les déchetteries	80,9	89,2	57,2	82,4	89,8	78,0
	Boire de l'eau du robinet	78,1	69,9	83,3	74,1	65,7	75,6
	Régler son thermostat à 19°C ou moins	73,7	79,0	65,6	70,4	70,4	71,9
	Utiliser une mobilité durable au moins une fois la semaine (emploi/études)	53,3	43,6	88,2	63,8	58,9	64,7
	Acheter des fruits et légumes locaux	46,6	52,8	44,2	38,0	51,9	46,9
	Utiliser une mobilité durable (sans emploi)	36,4	36,0	57,1	61,5	37,1	43,7
	Valoriser ses épluchures	46,6	50,0	21,9	38,9	43,5	39,7
	Faire pousser ses propres fruits et légumes	45,8	45,5	23,7	34,3	44,4	38,6
	Acheter des fruits et légumes "bio"	34,7	28,4	35,8	28,7	25,0	31,7
	Participer à une concertation citoyenne	28,3	26,7	34,9	30,6	25,9	29,6
	Améliorer l'isolation de son logement (propriétaires/tous)	31,0/ 23,1	32,6/ 26,7	27,4/ 13,0	20,8/ 14,8	22,7/ 14,8	28,5/ 19,2

Le niveau d'engagement des répondants vis-à-vis de la transition écologique est positivement associé avec les attitudes en faveur de l'environnement et la perception que la métropole se soucie sincèrement de son impact environnemental ; **les répondants qui réalisent le plus des comportements vertueux ciblés sont ceux qui se soucient le plus de l'environnement, qui interagissent le plus avec la nature, et qui ont une perception favorable de la politique environnementale de la métropole** (voir tableau A18 dans l'annexe 2 du rapport pour le détail de l'analyse statistique). Aussi, les personnes sans activité professionnelles réalisent globalement moins de comportements vertueux ciblés que les répondants des autres catégories socioprofessionnelles. L'âge, le genre, la composition du foyer, le niveau de sobriété perçu et la satisfaction vis-à-vis de ce niveau de sobriété perçu et la distance psychologique aux risques environnementaux ne sont pas corrélés avec le niveau d'engagement vis-à-vis de la transition.

Ce qu'il faut retenir

- Un tiers des répondants se sont déjà impliqués dans une concertation citoyenne ;
- Celles et ceux qui se sont déjà impliqués dans une concertation citoyenne ont une perception plus forte de la métropole comme soucieuse de son impact environnemental ;
- Aucun profil particulier ne se dessine parmi celles et ceux intéressé(e)s par les futures concertations, les profils sont très variés ;
- Certaines pratiques sont largement adoptées sur la Métropole (cuisiner régulièrement, baisser le chauffage la nuit ou lorsque le logement est inoccupé) ;
- Des pratiques sont peu adoptées sur la Métropole (améliorer l'isolation de son logement, participer à une concertation citoyenne) ;
- Plus les habitants interagissent avec la nature et plus ils ont tendance à avoir des pratiques quotidiennes favorables à la préservation de l'environnement⁸.

⁸ Si le sens de la corrélation ne peut pas être défini ici, de nombreuses études scientifiques mettent en évidence ce lien de causalité.

I. Bien-être⁹

Plus de la moitié des répondants à l'échelle de la métropole sont d'accord avec les affirmations suivantes : que leur vie correspond de près à leurs idéaux, que leurs conditions de vie sont excellentes, qu'ils sont satisfaits de leur vie, que jusqu'à présent ils ont obtenu les choses importantes qu'ils voulaient de la vie, et qu'ils se sentent en bonne santé (tableau 41). Cependant, les répondants sont plus mitigés sur les autres affirmations (s'ils pouvaient recommencer leur vie, ils n'y changeraient rien, et que notre qualité de vie sur la métropole de Rouen s'améliore chaque année), avec seulement 36% et 27% respectivement de répondants d'accords avec ces affirmations. **Notamment, les répondants des pôles Plateaux-Robec sont plus nombreux à ne pas être d'accord avec le fait que la qualité de vie des habitants de la Métropole de Rouen s'améliore chaque année (tableau 41). Les répondants du pôle de Rouen sont aussi plus en désaccord avec les affirmations concernant la satisfaction vis-à-vis de leur vie (items 2 et 3).**

⁹ Echelle de satisfaction de vie (Blais, Vallerand, Pelletier et Brière, 1989), reprise par Rioux et Werner en 2011 avec ajout d'un item de santé perçue (item 6). L'item 7 est ajouté pour le but de cette étude. Le coefficient de validité interne (alpha de Cronbach) étant très bon pour l'ensemble des 8 items (0.82), une mesure de bien-être global a été compilée avec la moyenne des scores de ces 8 items, pour chaque répondant.

Tableau 41 : Pourcentages de répondants par pôle de proximité et sur la métropole (MRN) pour chaque degré d'accord pour chaque affirmation mesurant le bien-être.

		Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Bien-être moyen perçu	Score moyen de bien-être perçu	3,38	3,42	3,30	3,26	3,36	3,35
	Ecart-type	0,69	0,63	0,74	0,72	0,78	0,70
1. En général, ma vie correspond de près à mes idéaux	Tout à fait d'accord	2,4	5,1	3,7	3,7	3,7	3,6
	Plutôt d'accord	60,2	57,4	54,9	42,6	50,9	54,9
	Ni en accord ni en désaccord	18,7	19,3	19,1	25,0	23,1	20,3
	Plutôt pas d'accord	12,7	15,9	12,6	22,2	15,7	14,9
	Pas du tout d'accord	2,4	1,1	6,0	4,6	2,8	3,4
	Non renseigné	3,6	1,1	3,7	1,9	3,7	2,9
2. Mes conditions de vie sont excellentes	Tout à fait d'accord	6,8	13,1	7,4	5,6	6,5	8,0
	Plutôt d'accord	49,0	50,0	36,7	33,3	43,5	43,5
	Ni en accord ni en désaccord	21,5	19,9	27,4	26,9	24,1	23,7
	Plutôt pas d'accord	14,7	11,4	16,7	25,9	14,8	16,0
	Pas du tout d'accord	4,4	4,5	7,4	5,6	7,4	5,7
	Non renseigné	3,6	1,1	4,2	2,8	3,7	3,1
3. Je suis satisfait(e) de ma vie	Tout à fait d'accord	13,5	18,2	11,6	13,0	15,7	14,2
	Plutôt d'accord	49,4	51,7	46,0	52,8	49,1	49,4
	Ni en accord ni en désaccord	18,7	19,9	22,3	19,4	10,2	18,9
	Plutôt pas d'accord	10,8	6,8	10,2	10,2	13,9	10,1
	Pas du tout d'accord	3,6	1,7	6,0	2,8	5,6	4,0
	Non renseigné	4,0	1,7	3,7	1,9	5,6	3,4
4. Jusqu'à maintenant, j'ai obtenu les choses importantes que je voulais de la vie	Tout à fait d'accord	9,6	15,3	12,6	7,4	14,8	11,9
	Plutôt d'accord	45,8	50,0	41,4	52,8	39,8	45,7
	Ni en accord ni en désaccord	23,5	22,2	20,5	21,3	23,1	22,1
	Plutôt pas d'accord	12,0	6,3	15,3	10,2	13,9	11,7
	Pas du tout d'accord	5,2	3,4	6,0	6,5	4,6	5,1
	Non renseigné	4,0	2,8	4,2	1,9	3,7	3,5
5. Si je pouvais recommencer ma vie, je n'y changerais presque rien	Tout à fait d'accord	8,4	11,4	7,0	6,5	10,2	8,6
	Plutôt d'accord	28,7	25,0	25,6	31,5	30,6	27,7
	Ni en accord ni en désaccord	28,7	30,7	27,4	22,2	20,4	26,9
	Plutôt pas d'accord	19,9	22,2	16,7	22,2	22,2	20,2
	Pas du tout d'accord	7,6	5,1	12,6	11,1	11,1	9,2
	Non renseigné	6,8	5,7	10,7	6,5	5,6	7,3
6. Je me sens en bonne santé	Tout à fait d'accord	14,3	13,6	13,5	14,8	22,2	15,0
	Plutôt d'accord	45,0	42,6	47,4	52,8	42,6	45,8
	Ni en accord ni en désaccord	18,3	17,6	13,5	8,3	13,9	15,2
	Plutôt pas d'accord	11,2	16,5	10,7	13,0	11,1	12,4
	Pas du tout d'accord	3,6	4,0	3,7	2,8	5,6	3,8
	Non renseigné	7,6	5,7	11,2	8,3	4,6	7,8
7. Notre qualité de vie sur la Métropole de Rouen s'améliore chaque année	Tout à fait d'accord	2,0	0,6	2,8	6,5	1,9	2,4
	Plutôt d'accord	23,5	16,5	27,4	21,3	37,0	24,5
	Ni en accord ni en désaccord	44,6	48,9	37,7	35,2	32,4	41,0

	Plutôt pas d'accord	17,1	21,0	14,9	21,3	16,7	17,8
	Pas du tout d'accord	5,6	7,4	7,0	9,3	8,3	7,1
	Non renseigné	7,2	5,7	10,2	6,5	3,7	7,1

Le bien-être (variable composite des 7 affirmations le mesurant) des répondants est corrélé positivement avec la perception que la métropole se soucie sincèrement de son impact environnemental, avec le niveau d'engagement vis-à-vis de la transition écologique (somme de comportements ciblés réalisés) et avec la satisfaction vis-à-vis du niveau de sobriété perçu (régression linéaire, voir tableau A19 dans l'annexe 2 du rapport). En d'autres termes, **plus les répondants ont le sentiment que la métropole se soucie de son impact environnemental, plus ils agissent en faveur de la transition dans leurs pratiques du quotidien et plus ils sont satisfaits du niveau de sobriété de leur mode de vie, mieux ils se sentent dans leur vie**. Les répondants sans activité professionnelle montrent des scores de bien-être plus faibles que les répondants des autres catégories socioprofessionnelles. L'âge, le genre, le type de logement (maison/appartement), la possession d'un jardin, la fréquence de visite d'espaces de nature, le niveau d'interaction avec la nature et les attitudes pro-environnementales ne sont pas corrélés avec le bien-être.

Ce qu'il faut retenir

- Les répondants semblent globalement satisfaits de leur vie ;
- Les répondants de Plateaux-Robec sont moins nombreux à être d'accord sur le fait que la qualité de vie s'améliore chaque année sur la Métropole ;
- Les répondants les plus satisfaits de leur vie considèrent la Métropole comme impliquée pour l'environnement ;
- Les répondants les plus satisfaits de leur vie sont ceux qui réalisent le plus d'actions quotidiennes qui sont en faveur de la transition écologique.

m. Perception des risques environnementaux

i. Distance psychologique aux risques

La distance psychologique est définie comme l'expérience subjective relative au fait que l'individu se sente proche ou éloigné d'un objet par rapport au temps, à l'espace, au soi et à la réalité¹⁰. Le changement climatique et les risques environnementaux se caractérisent fréquemment par une forte distance psychologique (phénomène futur, territoire lointain, personnes inconnues). Le projet de recherche mené en 2022 par Olivier Codou et Frédérique-Anne Ray sur la perception des risques environnementaux sur la Métropole a montré l'importance de la distance psychologique comme facteur d'une « bonne » perception des risques¹¹ (c'est-à-dire proche de celle des experts).

Les répondants à l'échelle de la métropole semblent considérer les risques environnementaux comme très probables, mais un peu plus éloignés d'un point de vue spatial, temporel ou social (qui touche des individus comme eux-mêmes ou des individus différents ; tableau 42). Les scores moyens sont très cohérents entre répondants des différents pôles de proximité.

Tableau 42 : Scores moyen et écarts type pour chaque dimension de la distance psychologique, par pôle de proximité et sur la métropole (MRN ; N=858). La question était « lorsque vous pensez aux conséquences des crises environnementales (changement climatique, perte de biodiversité, ...), vous les envisagez ... Pour chaque ligne, entourez un chiffre entre 1 et 5. 1 et 5 sont les extrêmes et les chiffres entre les deux servent à nuancer votre réponse » (Q35).

		Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Dimension spatiale (0 proche - loin 5)	Score moyen	2,49	2,61	2,46	2,52	2,71	2,54
	Ecart type	1,25	1,31	1,31	1,27	1,24	1,28
Dimension temporelle (0 maintenant - dans un futur lointain 5)	Score moyen	2,36	2,43	2,13	2,38	2,38	2,32
	Ecart type	1,27	1,27	1,25	1,42	1,22	1,28
Dimension sociale (0 personnes similaires - personnes différentes 5)	Score moyen	2,41	2,38	2,4	2,37	2,7	2,43
	Ecart type	1,29	1,29	1,29	1,35	1,36	1,31
Dimension probabilité (0 très probable - improbable 5)	Score moyen	1,03	1,01	0,9	1,1	1,11	1,01
	Ecart type	1,26	0,28	1,29	1,32	1,27	1,28

ii. Vécu d'un évènement climatique extrême

La moitié des répondants à l'échelle de la métropole indique avoir déjà vécu un évènement climatique extrême (tableau 43). Les répondants du pôle de Val de Seine sont moins nombreux à n'avoir pas vécu d'évènement climatique extrême, alors que ceux qui pôle de Rouen sont légèrement

¹⁰ Article de Trope et Liberman (2010) dans la revue *Psychological Review*

¹¹ Rapport de Ray et Codou (2023)

plus nombreux que les autres à en avoir vécu un. **Il est aussi intéressant de noter que les répondants du pôle Val de Seine sont largement moins nombreux que ceux des autres pôles à indiquer ne pas savoir s'ils ont vécu un évènement climatique extrême.**

Tableau 43 : Proportions de répondants ayant vécu un évènement climatique extrême, par pôle de proximité et sur la métropole (MRN ; N=858). La question était « avez-vous, vous personnellement ou un de vos proches, vécu un épisode climatique extrême (inondation, canicule...) ces dernières années ? » (Q36).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Je ne sais pas	6,4	5,1	7,0	3,7	0,9	5,2
Non	50,6	48,9	41,9	51,9	62,0	49,7
Oui	43,0	46,0	51,2	44,4	37,0	45,1

Les répondants ayant vécu un évènement climatique extrême associent largement cela au changement climatique (82% ; tableau 44). Les répondants des pôles Plateaux-Robec et Val de Seine sont plus nombreux à ne pas associer cet évènement extrême au changement climatique que les répondants des autres pôles de proximité (tableau 44).

Tableau 44 : Proportions de répondants associant l'évènement climatique extrême vécu (pour ceux ayant vécu un) par pôle de proximité et sur la métropole (MRN). La question était « si oui [Q36], dans quelle mesure associez vous cet évènement au changement climatique ? » (Q37).

	Austreberthe-Cailly (N=108)	Plateaux Robec (N=81)	Rouen (N=110)	Seine Sud (N=48)	Val de Seine (N=40)	MRN (N=387)
Très associé au changement climatique	84,3	74,1	86,4	87,5	77,5	82,4
Peu associé au changement climatique	12,0	18,5	10,9	12,5	10,0	12,9
Pas du tout associé au changement climatique	1,9	6,2	2,7	0,0	7,5	3,4
Non renseigné	1,9	1,2	0,0	0,0	5,0	1,3

Ce qu'il faut retenir

- Les répondants considèrent les risques climatiques comme moyennement proches d'eux, dans le temps, dans l'espace, ou d'un point de vue social ;
- Les répondants considèrent les risques climatiques comme plus probables qu'improbables ;
- La moitié des répondants dit avoir vécu un évènement climatique extrême ; ils sont plus nombreux sur Rouen, moins sur Val de Seine ;
- La majorité des répondants qui a déjà vécu un évènement climatique extrême associe cela très largement au changement climatique ; ils sont cependant plus nombreux sur Plateaux-Robec et Val de Seine à ne pas associer cela au changement climatique.

n. La transition sociale écologique

i. Niveau de sobriété perçu du mode de vie

La majorité des répondants considère avoir un mode de vie plutôt ou tout à fait sobre (75% ; tableau 45). Les répondants du pôle Seine Sud sont proportionnellement plus nombreux à considérer leur mode de vie comme pas vraiment sobre que les répondants des autres pôles de proximité. Pour comparaison, 82% des Français considèrent leur mode de vie comme plutôt sobre ou tout à fait sobre¹².

Tableau 45 : Proportions de répondants pour chaque niveau de sobriété perçu de leur mode de vie, par pôle de proximité et sur la métropole (MRN ; N=858). La question était « on entend de plus en plus souvent parler de « sobriété ». A votre avis, votre mode de vie actuel est-il... » (Q39).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Pas du tout sobre	1,6	1,1	2,8	3,7	4,6	2,4
Pas vraiment sobre	22,7	26,1	18,6	31,5	18,5	23,0
Plutôt sobre	69,7	65,3	73,0	51,9	63,9	66,7
Tout à fait sobre	6,0	7,4	5,6	13,0	13,0	7,9

ii. Satisfaction vis-à-vis du niveau de sobriété perçu du mode de vie

Les répondants à l'échelle de la Métropole sont 45% à souhaiter avoir un mode de vie plus sobre, et 39% à être satisfaits du niveau de sobriété de leur mode de vie (tableau 46). Ces proportions sont relativement cohérentes entre pôles de proximité. **Les répondants considérant leur mode de vie comme non sobre sont nombreux à souhaiter avoir un mode de vie plus sobre (71%) ; notamment, les répondants des pôles Seine Sud et Val de Seine considérant leur mode de vie comme non sobre sont plus nombreux à souhaiter avoir un mode de vie plus sobre que ceux des autres pôles de proximité** (tableau 46). **Les répondants considérant leur mode de vie comme sobre sont à 48% satisfaits du niveau de sobriété de leur mode de vie, tandis que 36% souhaiteraient avoir un mode de vie encore plus sobre** (tableau 46). Les répondants du pôle de Rouen, considérant avoir un mode de vie sobre, sont plus nombreux à souhaiter avoir un mode de vie encore plus sobre, que les répondants des autres pôles de proximité. Les répondants considérant avoir un mode de vie sobre, et souhaitant l'être moins sont proportionnellement plus nombreux sur Val de Seine, et moins nombreux sur Rouen (tableau 46).

¹² ADEME, L'ObSoCo. 2023. Baromètre Sobriétés et Modes de vie. Premiers enseignements : Les représentations des Français à l'égard de la sobriété. Synthèse. 21p.

Tableau 46 : Proportions de répondants par niveau de satisfaction vis-à-vis du niveau de sobriété perçu du mode de vie, par pôle de proximité et sur la Métropole (MRN), pour tous les répondants, pour ceux considérant leur mode de vie comme non sobre, et pour ceux considérant leur mode de vie sobre.

		Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
Tous	Oui	37,1	42,0	38,6	35,2	42,6	38,9
	Non je voudrais avoir un mode de vie plus sobre	43,4	41,5	48,4	50,0	38,9	44,5
	Non je voudrais avoir un mode de vie moins sobre	2,4	4,0	2,8	3,7	5,6	3,4
	Je n'ai jamais réfléchi à ces questions	14,7	12,5	10,2	11,1	12,0	12,4
	Non renseigné	2,4	0,0	0,0	0,0	0,9	0,8
Mode de vie perçu comme pas du tout ou pas vraiment sobre	Oui	13,1	16,7	10,9	2,6	4,0	10,6
	Non je voudrais avoir un mode de vie plus sobre	63,9	64,6	71,7	84,2	80,0	71,1
	Non je voudrais avoir un mode de vie moins sobre	1,6	2,1	4,3	2,6	0,0	2,3
	Je n'ai jamais réfléchi à ces questions	19,7	16,7	13,0	10,5	12,0	15,1
	Non renseigné	1,6	0,0	0,0	0,0	4,0	0,9
Mode de vie perçu comme plutôt ou tout à fait sobre	Oui	44,7	51,6	46,2	52,9	54,2	48,6
	Non je voudrais avoir un mode de vie plus sobre	36,8	32,8	42,0	31,4	26,5	35,5
	Non je voudrais avoir un mode de vie moins sobre	2,6	4,7	2,4	4,3	7,2	3,8
	Je n'ai jamais réfléchi à ces questions	13,2	10,9	9,5	11,4	12,0	11,4
	Non renseigné	2,6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,8

iii. Attitudes pro-environnementales

Les répondants à l'échelle de la métropole accordent globalement une bonne importance à la protection de l'environnement (note moyenne de 8.6 ± 1.8 sur 10). Sur la métropole, **47% des répondants attribuent la note de 10**, et **80% donnent une note supérieure ou égale à 8/10** (tableau 47). On n'observe pas de différence majeure entre les répondants des différents pôles, si ce n'est que les répondants du pôle Plateaux-Robec sont légèrement moins nombreux à attribuer la note de 10.

Tableau 47 : Proportions de répondants par note donnée à l'importance de la protection de l'environnement (de 0 à 10), par pôle de proximité et sur la Métropole (MRN). La question était « la protection de l'environnement est-elle importante pour vous, sur une échelle de 1 (pas importante) à 10 (très importante) ? » (Q38).

	Austreberthe-Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
0	0,4	0,0	0,5	0,0	0,0	0,2
1	0,4	0,6	1,9	0,0	1,9	0,9
2	0,4	1,7	0,5	0,0	0,0	0,6
3	0,8	1,1	0,5	1,9	0,0	0,8
4	1,2	0,0	0,9	0,9	2,8	1,0
5	3,6	2,8	3,3	1,9	2,8	3,0
6	2,0	6,8	4,2	4,6	4,6	4,2
7	7,2	15,3	6,5	11,1	10,2	9,6
8	20,7	21,6	14,4	21,3	16,7	18,9
9	13,5	13,6	12,6	10,2	16,7	13,3
10	49,8	36,4	54,9	48,1	44,4	47,4

iv. Perception de la politique environnementale de la Métropole

Les répondants à l'échelle de la métropole pensent majoritairement que la métropole se soucie sincèrement de son impact environnemental (45% des répondants ; tableau 48). Cette proportion est globalement cohérente entre les différents pôles de proximité. **Les répondants sont 40% à être d'accord avec les affirmations sur l'exemplarité de la métropole en matière de tri des déchets et de mobilité durable** ; par contre, ils ne sont que 15% à être d'accord avec les affirmations sur l'exemplarité de la métropole en matière d'économies d'énergies et de lutte contre le gaspillage alimentaire ; pour ces deux thématiques, la majorité des répondants n'a pas d'avis (« ni en accord ni en désaccord » ; tableau 48).

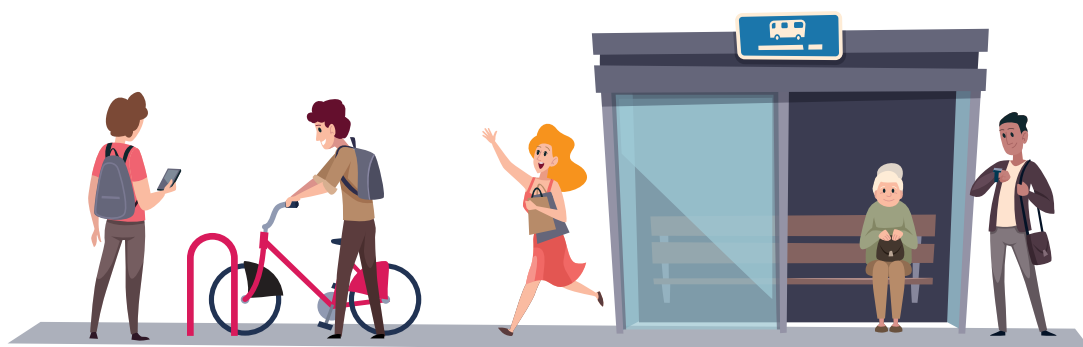
Tableau 48 : Proportions de répondants par degré d'accord avec chacune des affirmations mesurant la perception de la politique environnementale de la métropole, par pôle de proximité et sur la métropole (MRN).

		Austreberthe- Cailly	Plateaux Robec	Rouen	Seine Sud	Val de Seine	MRN
D'après moi, la Métropole se soucie sincèrement de son impact environnemental	Tout à fait d'accord	4,0	2,8	4,7	3,7	7,4	4,3
	Plutôt d'accord	40,6	39,8	39,1	45,4	41,7	40,8
	Ni en accord ni en désaccord	37,5	31,3	30,7	33,3	29,6	33,0
	Plutôt pas d'accord	12,0	18,8	17,2	11,1	10,2	14,3
	Pas du tout d'accord	4,4	4,0	5,1	4,6	6,5	4,8
	Non renseigné	1,6	3,4	3,3	1,9	4,6	2,8
D'après moi, la Métropole est exemplaire en matière d'économie d'énergie	Tout à fait d'accord	0,4	0,6	0,0	2,8	1,9	0,8
	Plutôt d'accord	13,9	11,4	14,9	11,1	20,4	14,1
	Ni en accord ni en désaccord	51,0	51,7	43,7	47,2	38,0	47,2
	Plutôt pas d'accord	25,9	25,0	28,8	30,6	26,9	27,2
	Pas du tout d'accord	5,6	9,1	8,4	6,5	9,3	7,6
	Non renseigné	3,2	2,3	4,2	1,9	3,7	3,1
D'après moi, la Métropole est exemplaire en matière de lutte contre le gaspillage alimentaire	Tout à fait d'accord	0,4	0,6	0,5	3,7	1,9	1,0
	Plutôt d'accord	13,9	11,4	13,0	13,0	25,0	14,5
	Ni en accord ni en désaccord	58,6	56,3	48,4	61,1	50,0	54,8
	Plutôt pas d'accord	15,1	21,0	23,3	12,0	12,0	17,6
	Pas du tout d'accord	7,6	6,3	10,7	7,4	7,4	8,0
	Non renseigné	4,4	4,5	4,2	2,8	3,7	4,1
D'après moi, la Métropole est exemplaire en matière de tri des déchets	Tout à fait d'accord	2,4	2,8	4,7	6,5	9,3	4,4
	Plutôt d'accord	42,6	40,3	27,0	32,4	38,0	36,4
	Ni en accord ni en désaccord	25,9	22,2	31,6	37,0	27,8	28,2
	Plutôt pas d'accord	20,7	24,4	22,3	14,8	10,2	19,8
	Pas du tout d'accord	5,2	7,4	11,6	7,4	9,3	8,0
	Non renseigné	3,2	2,8	2,8	1,9	5,6	3,1
D'après moi, la Métropole est exemplaire en matière de mobilité durable	Tout à fait d'accord	6,4	2,8	7,4	4,6	8,3	5,9
	Plutôt d'accord	30,3	31,8	35,8	38,9	33,3	33,4
	Ni en accord ni en désaccord	33,5	32,4	34,9	32,4	35,2	33,7
	Plutôt pas d'accord	23,1	22,2	13,5	16,7	15,7	18,8
	Pas du tout d'accord	4,0	8,0	5,1	5,6	3,7	5,2
	Non renseigné	2,8	2,8	3,3	1,9	3,7	2,9

Ce qu'il faut retenir

- La majorité des répondants considère avoir un mode de vie sobre ;

- Beaucoup voudraient avoir un mode de vie encore plus sobre ;
- La majorité des répondants accorde de l'importance à la protection de l'environnement ;
- La majorité des répondants considère la Métropole comme soucieuse de son impact environnemental ;
- Les répondants sont plutôt d'accord sur l'exemplarité de la Métropole dans les domaines du tri des déchets et de mobilité durable ;
- Les répondants sont très majoritairement sans avis concernant l'exemplarité de la Métropole dans les domaines de lutte contre le gaspillage alimentaire et des économies d'énergie.



Contact :

MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE

Direction de l'Accompagnement aux Changements de la Transition Écologique

Agathe Colleony

Agathe.colleony@metropole-rouen-normandie.fr

02 32 76 25 26 / 06 68 98 73 93